R. P. Provincial
9916—110e rue

Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 29 avril, 1936 — No. 7

## ASSUMONS NOS RESPONSABILITÉS

L'étude psychologique nous relève que notre peuple est fortement atteint de la maladie du siècle: la peur de ses propres responsabilités qui a comme corrélatif logique le totalitarisme de l'Etat sur lequel l'individu se décharge de ses obligations et duquel il attend tout . . .

Le régime démocratique n'est certes plus ce qu'il était il y a un quart de siècle. Aujourd'hui, tout converge vers l'Etat qui estompe de plus en plus la primauté de l'individu. A mesure que l'Etat fait éclater les cadres dans lesquels sont circonscrites ses attributions, il arrache des lambeaux à la liberté individuelle. L'Etat totalitaire est tellement absolu, en certains pays, qu'il prime la religion et se constitue la fin ultime de l'homme, c'est une "pan-collectivité" divinisée.

Naturellement nous n'en sommes pas encore, au Canada, à ce totalitarisme de l'Etat. Mais ne nous y acheminons-nous pas rapidement? Des idées de centralisation, de nationalisation, de socialisation, d'étatisation lancées à profusion au sein des masses depuis quelque cinq ou six ans, n'en est-il pas demeuré quelques-unes, plusieurs même qui tentent fortement des groupes attirés par la théorie alléchante du nivellement des fortunes, de l'égalité pour tous, de la communauté de biens et de la participation au trésor de l'Etat en se reposant sur lui de tous les soucis de la subsistance journalière sans aucun effort ni préoccupation . . . .

Si, en principe, cet étatisme n'est pas reconnu comme forme de gouvernement chez nous, en pratique, il existe dans une large mesure. Lorsque l'on fait l'analyse de nos lois et de leur portée, du contrôle qu'elles exercent dans le domaine intime de l'individu, qu'elle liberté y découvrons-nous? Exception faite pour les puissants et les magnats de la finance.

Nous ne jetterons pas la pierre à nos législateurs. Car nous sommes nous-mêmes les propres agents destructeurs de notre liberté. Nous voulons nous affranchir progressivement de tous nos devoirs, nous émanciper de nos responsabilités — lorsque nous disons "nous", nous entendons parler du peuple canadien en général — Nous exigeons exagèrement des pouvoirs publics. Nous leur demandons de pourvoir à tous nos besoins nous en remettant à eux de toutes les inquiétudes de voir à notre propre subsistance . . . Jusqu'à ces derniers mois, n'avions pas plus d'un million de citoyens qui s'accommodaient de ce régime, aux dépens des contribuables consciencieux et laborieux . . . .

La loi des pensions de vieillesse, pour n'en mentionner qu'une, libère l'individu de son devoir de songer à l'avenir et d'y pourvoir. L'Etat le fait pour lui. Ainsi s'éclipse une responsabilité et simultanément s'accuse une déchéance de la personnalité.

Tout récemment, nous assistions à un meeting organisé pour demander au gouvernement provincial l'étatisation de la médecine. Au cours du débat, plusieurs orateurs ont péroré plus ou moins vaguement, d'une façon plus ou moins ambiguë, et nous sommes convaincu que la majorité des auditeurs n'a rien compris au projet, pour la simple raison qu'aucun orateur n'a expliqué d'une manière précise et claire ce qu'était la médecine étatisée. Mais peu importe la signification de la formule: médecine étatisée ou socialisée; peu importe son mode de mise en oeuvre et le coût d'opération. On a blâmé le gouvernement d'avoir refusé une telle loi et on profita de l'occasion pour lancer un mouvement destiné à faire l'opinion des masses, afin que celles-ci, à leur tour, en imposent à nos législateurs et leur forcent la main. Si on avait parlé d'une association d'individus désireux d'organiser une société mutuelle pour parer aux éventualités de la maladie et aux dépenses, parfois très lourdes, qu'elle occasionne; si on avait suggéré certains moyens pratiques susceptibles d'aider le gouvernement à améliorer et perfectionner le service qu'il rend déjà dans ce domaine, nous aurions compris que ces individus, tout en prenant conscience de leur responsabilité et l'assumant pleinement, désiraient coopérer avec l'Etat pour l'obtention de meilleurs résultats. Mais non! L'opinion générale, opinion aveugle, était que le gouvernement doit se charger totalement de pourvoir aux frais d'hospitalisation, de médecins et de remèdes . . . Comment? Taxes supplémentaires, réserve sur le salaire, etc . . . On n'a pas semblé beaucoup priser ces méthodes. D'ailleurs on n'a pas beaucoup insisté sur la méthode de mise en pratique de l'étatisation de la médecine, convaincu peut-être que le gouvernement pourrait bien prendre soin des malades de la société sans qu'il en coûtât aux individus. Et pourtant Dieu sait si l'Etat nous fait payer au centuple les services qu'il nous rend, même ceux dont nous pouvons nous passer et que nous ne lui demandons pas.

(Suite de la page 2)

## Félicitations au Cercle Molière

*Nous sommes heureux d'apprendre que le Cercle Molière de Winnipeg a enlevé la palme au concours des pièces françaises présentées au festival national de l'art dramatique à Ottawa.*

*Cet événement ne doit passer inaperçu dans le menu détail de l'information. Il a une signification profonde, plus profonde peut-être que ne sauraient le croire des intelligences distraites. Il met en relief, devant les gens de l'Est, le fait de notre survivance française dans l'Ouest. Il prêche éloquement que nous avons su non seulement conserver votre langue, mais que nous avons trouvé le moyen, durant le répit que nous laissait la persécution, de cultiver l'art oratoire, l'interprétation des écrivains du répertoire français.*

*Ce triomphe est certes un puissant encouragement pour nos vaillants compatriotes du Manitoba qui ont monté si fièrement la garde autour de leurs écoles que des lois iniques devaient angliciser.*

*C'est aussi une réponse irréeussable à ceux qui, dans la vieille province de Québec, se demandent avec inquiétude si l'élément français de la partie occidentale du Canada, c'est-à-dire le groupe français des provinces mixtes, survivra comme entité ethnique.*

*Aussi, est-ce avec émotion et une joie bien placée que nous offrons à la troupe du Cercle Molière et à son habile directeur l'expression de notre reconnaissance et de nos plus chaleureuses félicitations, félicitations bien méritées quand on sait le travail occasionné par la mise en oeuvre d'une pareille représentation, pour faire bonne figure à côté des artistes de la vieille province.*

J. V.

## DÉCÈS

### Mort du R. P. Larue, S. J.

GUELPH, Ont.— Le R. P. Alfred Larue, s.j. est décédé à l'âge de 89 ans.

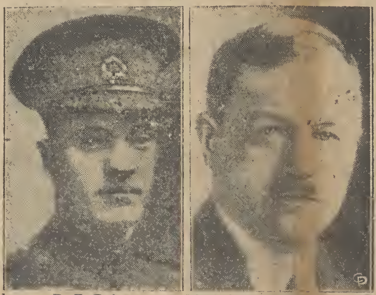
Natif de Trois-Rivières, il fut pendant plusieurs années missionnaire chez les Indiens, à Wikwenikong.

:::

### Mort du R. P. Paquette O.M.I.

OTTAWA.— L'Université d'Ottawa a été frappée d'un deuil creul par la mort subite du R. P. Arthur Paquette, O.M.I., l'un de ses professeurs les plus estimés qui a succombé à une angine de poitrine.

### ENSEVELIS DURANT DIX JOURS



Le docteur D.-E. Robertson et M. Alfred Scadding, de Toronto, qui furent rescapés de la mine d'or de Moose River où ils étaient captifs depuis dix jours.

Les activités de l'A.C.F.C.

## CONGRES GENERAL

A une réunion des Exécutifs de l'A.C.F.C. et de l'Association des Commissaires d'école, tenue à Régina la semaine dernière, il a été décidé de tenir un congrès général de nos associations nationales au cours de l'été, très probablement dans la dernière dizaine du mois de juillet.

La date exacte et le lieu de ce congrès seront annoncés plus tard. Mais dès maintenant nous demandons à nos cercles et à nos comités paroisiaux de se préparer à y prendre une part très active.

## Examen de français

L'examen annuel de français organisé par l'A.C.F.C. aura lieu cette année le samedi 6 juin. Nous prions tons les interressés d'en prendre note.

Il y a une dizaine de jours déjà nous avons adressé au Personnel Enseignant diverses communications relatives à cet examen. Si, au 30 avril, on ne les a pas encore reçues c'est qu'elles se seront perdues en cours de route. Ou bien encore que nous aurons oublié quelqu'un, chose toujours possible lorsque les changements de maîtres se font à notre insu.

Nous prions donc les instituteurs et institutrices qui n'auraient pas reçu nos communications de nous le faire savoir sans retard. Nous leur écrirons de nou[illegible]

Nous demandons également aux personnes qui poursuivent leurs études de français privément et qui auraient l'intention de se présenter aux examens, de nous en informer au plus tôt.

La promptitude que l'on met à nous donner les informations que nous demandons nous aide doublement et assure à notre examen annuel une plus grande mesure de succès.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, (Sask.)

## LE TROPHEE BESSBOROUGH

### A la pièce intitulée "Twenty-five Cents" (Vingt-cinq sous) oeuvre d'un écrivain canadien, M. W. Eric Harris

### Le Cercle Molière de Winnipeg gagne le trophée pour les représentations françaises

OTTAWA.— Pour la première fois dans l'histoire du Dominion un drame canadien a remporté le trophée Bessborough dans un concours ouvert à tous les artistes du Canada.

Au Petit Théâtre, un nombreux auditoire a applaudi la pièce intitulée: "Twenty-five Cents"—Vingt-cinq sous,—par M. W. Eric Harris, qui exprime pathétiquement les résultats dégradants de la dépression et du chômage.

Le trophée pour les pièces françaises au gala dramatique national a été décerné à la troupe d'artistes du Cercle Molière qui présentait "Les Sceurs Guedonec" de Jean-Jacques Bertrand.

C'est une pièce d'inspiration régionaliste, qui raconte l'histoire simple et pathétique de deux bretonnes, vieilles filles tranquilles, peu fortunées et douées d'un coeur que le célibat n'a pas réussi à sécher tout à fait, sévères et rusées, d'une pudeur bien paysanne, qui hébergent chez elles pendant un mois trois orphelins tapageurs pour quelques francs par jour. La gaieté exubérante des enfants et le désordre qu'ils font partout autour d'eux les effraient et les exacerbent, mais, lorsqu'ils sont partis, elles retombent dans le silence et n'osent pas s'avouer que c'est un peu de mort que leur départ a créé dans la maison.

C'est une pièce d'un réalisme sombre, toute en nuances et écrite dans un style d'un pittoresque discret.

La distribution se composait de Mmes M.-E. Houde, Gabrielle Roy et Pauline Boutal, de MM. Joseph et Arthur Boutal et de Georges Gagriel Sourisseau et J.-M. Deuizet dont le

(Suite à la page 2)

### HEROIQUES SAUVETEURS

MM. Michael Dwyer, ministre des travaux publics en Nouvelle Ecosse, et Harold Gordon qui, au péril de leur vie dirigèrent les efforts surhumains des sauveteurs de M. A. Scadding et du docteur Robertson.

## LES ÉLECTIONS FRANÇAISES

### PREMIER TOUR DE SCRUTIN

**Neuf ministres du cabinet Sarraut ont été victorieux au premier tour de scrutin --- Blum, chef des socialistes, est élu --- Daladier, chef des radicaux-socialistes, l'a emporté sur ses adversaires.**

### Quatre-vingt-cinq % des 10,000,000 de voteurs ont exercé leur droit

PARIS.—Le premier tour de scrutin des élections générales en France eut lieu dimanche dernier. Les 611 rapports enregistrés ne montrent que 179 candidats élus. C'est dire qu'il reste encore soixante-dix pour cents des arrondissements dont on ne connaît pas les résultats. Plus 400 comtés se prononceront donc définitivement au ballotage de dimanche prochain.

#### Gains des extrêmes gauches

Les extrêmes gauches ont fait des gains. Le Front populaire de gauche, les communistes ont gagné du terrain. Au premier tour de scrutin, en 1932, les communistes ne remportaient qu'un siège; dimanche dernier, ils en ont remporté neuf avec trois gains et pas une perte. Les républicains de droite ont fait dix gains. Les communistes prétendent, qu'après le ballotage, ils auront 60 sièges au parlement, contre neuf à la dissolution des Chambres ou vingt-trois si on comprend les partis extrémistes de la gauche.

#### Leaders élus

Léon Blum, le leader des socialistes, a été élu au premier tour ainsi qu'Edouard Daladier, chef des radicaux-socialistes, et Louis Marin, chef de la fédération républicaine. Le Dr Franeillon, républicain, était en avance sur Edouard Herriot, ancien chef des radicaux-socialiste et plusieurs fois premier ministre. Si les candidats socialistes et communistes se retirent, et si leurs électeurs donnent leurs votes à Herriot, celui-ci sera tout probablement élu au ballotage.

#### Neuf ministres élus

Neuf ministres du cabinet Albert Sarraut ont été élus au premier tour. Huit autres tenteront leur chance au ballotage.

Dans cet appel au vote populaire, les radicaux-socialistes, les socialistes et les communistes sont unis. "*L'Oeuvre*", journal radical, fait un appel à la discipline. Si les candidats, dit-il, se retirent en faveur du Front populaire, nous avons une belle chance d'obtenir la majorité des voix, au ballotage de dimanche prochain".

"Nous sommes sur un penchant qui peut nous conduire aux pires aventures, déclarait l'"*Ami du Peuple*", à des émeutes semblables à celles d'Espagne et à la dictature comme en Russie".

#### Pas de candidat 'Croix de feu'

Bien que les Croix de feu soient très forts, ils n'ont pas présenté un candidat aux élections. Cette organisation est surtout recrutée parmi les vétérans et leurs familles. La crainte de Hitler et la répercussion des événements d'Espagne ont eu leur influence sur les élections, autrement, dit "La Victoire", les forces nationales auraient été renversés au premier scrutin.

#### Quatre-vingt pour cent des voteurs

A l'élection de dimanche, quatre-vingt-cinq pour cent des 10,000,000 de voteurs ont exercé leur droit. C'est le vote le plus considérable depuis la guerre. Durant la votation, un personne a été tuée à Marseille et une autre, blessée. On croit que les communistes auront une vingtaine de siège au prochain parlement. Les communistes ont fait leurs gains dans les arrondissements de Paris.

Les radicaux-socialistes, le groupe le plus nmbreux en Chambre avant la dissolution, aurait sa représentation diminuée de 30 sièges.

#### Position des partis

Nous donnons ci-dessous la position des partis après le premier tour de scrutin:

| | |
|---|---|
| PARTIS DE DROITE: | |
| Indépendants | 10 |
| Républicains | 57 |
| PARTIS DU CENTRE: | |
| Démocrates populaires | 8 |
| Républicains de gauche | 2[illegible] |
| Républicains indépendants | 1[illegible] |
| PARTIS DE GAUCHE: | |
| Radicaux-socialistes | 21 |
| Socialistes républicains | 3 |
| Socialistes indépendants | 5 |
| Socialistes unis | 23 |
| Communistes | 0 |
| Total | 179 |
| Douteux | 439 |
| Total des sièges | 618 |

## Nouvelles

### UN JUBILÉ

CITE VATICANE. — Plusieurs dignitaires ecclésiastiques et laïques, voulant que l'Eglise toute entière célèbre le prochain anniversaire du Pape (il aura 79 ans le 31 mai prochain), ont demandé à Pie XI de proclamer une Année jubilaire qui commencerait le 31 mai. Le Saint-Père, appréciant cette marque d'affection, a promis de considérer sérieusement cette demande.

:::

#### Pèlerinage universel

CITE VATICANE.— De toutes les parties de la chrétienté, il y aura un pèlerinage à Rome, le 31 mai prochain, à l'occasion du 79 ième anniversaire de naissance de Sa Sainteté le Pape, Pie XI.

## Un bel exemple

Le R. P. Directeur de l'Orphelinat catholique de Prince-Albert nous fait tenir la lettre suivante qui mérite certainement les honneurs de la publication. Lisez et jugez!

*Saint-Brieux, Sask.*
*le 15 avril 1936.*

*Mon Cher et Révérend Père Brück:*

*Encore une fois les charitables citoyens de Saint-Brieux nous sont venus en aide pour offrir un cadeau de Pâques à vos orphelins. Un lapin en étoffe et rembourré, haut de quelques dix huit pouces, nous a donné l'occasion de le mettre en loterie à raison de trois billets pour 25 sous. Catholiques et protestants, riches et pauvres, y ont été de leur obole. Le résultat se chiffre à trente dollars que nous avons le très grand plaisir de vous envoyer dans cette lettre. Nous avons aussi ajouté une somme de deux dollars cinquante, don anonyme, remis par Monsieur le Curé.*

*Croyez bien que la somme d'énergie dépensée pour arriver à ce résultat dans ce petit village ne peut pas se traduire en "travail". Au fur et à mesure que la somme grandissait, notre "collecteur en chef" s'ingéniait à se surpasser, et les encouragements lui pleuvaient.. C'était donc une petite fête en elle-même. Il suffisait de redire la phrase de Monseigneur Mathieu: "Il fait tant plaisir de faire aux autres!" pour que tous se trouvent rangés à notre avis.*

*Inutile de dire que nous avons l'ambition de recommencer à la prochaine occasion.*

*Veuillez accepter, mon Cher Père, avec nos meilleurs voeux pour vous et vos chers orphelins, l'expression de nos sentiments respectueux.*

*Dr. J. E. Bachand.*
Par: *Louis Demay.*

Le Père Brück remercie chaleureusement par la voix du "Patriote" tous ceux qui se sont cotisés pour venir en aide à ses chers orphelins. Dieu récompensera à leur juste valeur les dons de chaque particulier, lui qui promet une rémunération à celui qui donne un verre d'eau en son nom.

## ACTUALITÉS

### Le dénouement est proche

LONDRES.— M. Winston Churchill a clôt son discours sur le budjet en disant que le dénouement de la situation européenne est proche. En 1935, l'Allemagne a dépensé $4,000,000,000 en armements. L'Angleterre a ajouté $100,000,000 à son budget militaire, cette année.

:::

### Perspective de guerre

PARIS.— L'Echo de Paris et l'Oeuvre disent que l'Allemagne n'a pas perdu une journée, depuis le sept mars, jour où les troupes nazies sont entré en Rhénanie; elle a construit en toute hâte des fortifications, des trenchées de béton armé munies d'abris pour les mitrailleuses et les canons, ainsi que des bases pour les chars d'assaut.

:::

### Le commerce avec l'Italie

GENEVE.— Les chiffres relatifs au commerce italien, publiés par la Société des Nations, montrent que les importations des Etats-Unis se sont élevées, en janvier 1936, à $1,867,000 contre $1,645,000 en janvier 1935. Les importations du Canada, qui étaient de $100,800 en janvier 1935, n'étaient plus que de $39,000 en janvier 1936.

:::

### VERIGIN ACCUSE

WINNIPEG.— Le chef des Doukhobors est accusé d'avoir attaqué un homme dans un hôtel de cette ville.

M. Parker, ministre des affaires municipales de Régina, dit qu'il n'a aucun renseignement sur la prétendue migration des Doukhobors de la Saskatchewan.

# L'opinion protestante est favorable aux catholiques au sujet du bill scolaire

## MM. Adélard Chartrand et E.-C, Désormeaux donnent une entrevue au "Droit" à leur retour du congrès de l'éducation à Toronto.

"Les protestants éclairés, qui constituent la majorité des citoyens de cette province, ont accepté le bill des écoles séparées d'une façon qui fait honneur à leur esprit de justice et d'équité". C'est ce que nous a déclaré, à son retour du congrès de l'Association d'Education de Toronto, M. E.-C. Désormeaux, secrétaire de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, qui a été élu, comme on sait, vice-président général de l'Association d'Education. M. Désormeaux est aussi secrétaire de la section des écoles séparées pour toute la province.

ENTREVUE DU PRESIDENT

M. Adélard Chartrand, président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, n'a pas été moins explicite dans l'entrevue qu'il a donnée au journaliste du "Droit". "Ce n'est que le petit nombre", nous a-t-il dit, "qui a fait de l'agitation autour de la question scolaire, car l'élément en général est très bien disposé à l'égard des catholiques".

AUTRES DELEGUES

Les autres délégués d'Ottawa au congrès de Toronto furent: le commissaire E.-V. McCarthy et M. D.-T. Robichaud, qui faisait autrefois partie de l'Association d'Education d'Ontario.

"En toute justice pour les protestants sans préjugés, je dois dire que l'"on a beaucoup trop dit au sujet de la législation qui donnera aux écoles séparées une plus large part des taxes des grandes corporations" continua M. Désormeaux. "Les déléguées d'Ottawa et moi-même comprennent que la majorité des protestants a accepté cette mesure d'une façon qui fait honneur à sa largeur d'esprit.

RESOLUTION REJETEE

"Il convient de noter que l'exécutif de l'Association d'Education d'Ontario a refusé unanimement d'accepter à la dernière minute une résolution sur cette question. A la dernière minute du congrès — à 11 heures jeudi avant-midi pour être exact — certains agiteurs se sont levés pour condamner l'attitude de l'exécutif sur le problème scolaire. Ils n'ont toutefois obtenu qu'un vote de 50 sur les quelques 400 déléguées présents. Comme il était entendu, personne d'autre qu'eux n'ont parlé pour ne pas envenimer davantage la discussion."

"Sauf le "Toronto Telegram", les journaux de la province ont adopté une attitude tolérante et quelques-uns d'entre eux ont même exprimé des opinions très larges."

CONGRES BIEN REUSSI

"Le congrès qui vient de se terminer a été particulièrement bien réussi", nous a déclaré M. Désormeaux au début de ses remarques. "Les délégués catholiques étaient présents en plus grand nombre que jamais. La section des écoles séparées est actuellement au point de vue financier, la plus prospère de l'Association d'Education d'Ontario. Je noterai, en passant, que les séances de l'Association des Commissaires et Contribuables catholiques a tenu ses séances au Collège Saint-Michel. C'est le grand vicaire de l'archidiocèse de Toronto, Mgr Hand, qui a inauguré les réunions en l'absence de Mgr McGuigan, archevêque.

L'HON. PAUL LEDUC

"L'hon. Paul Leduc, ministre des Mines, a fait des déclaration très intéressantes en la circonstance. Il a rappelé tout d'abord que le gouvernement Hepburn avait rempli ses promesses d'accorder une enquête sur le coût de l'enseignement ainsi que sur la revision des manuels dans les écoles séparées. Il rappela que M. W.-T. Kernahan et moi-même faisions partie de la Commission McArthur (celle du coût de l'enseignement) comme représentants des catholiques. M. Leduc nota qu'il attendait beaucoup de bien pour les écoles séparées des recommandation des commissaires enquêteurs. Le ministre des Mines a profité de l'occasion pour adresser la parole en français.

RESOLUTIONS ADOPTEES

"La sections des écoles séparées a adopté plusieurs résolutions. On a tout d'abord demandé de changer la date de l'assemblée annuelle des écoles rurales qui a eu lieu le dernier mercredi de décembre, date qui convient très peu dans la campagnes en raison du mauvais état des chemins.

"On a encore approuvé les recommandations soumises à la Commission McArthur (sur le coût de l'enseignement) comme exprimant les vues et les désirs des écoles séparées au point de l'admisistration, des finances et des programmes.

"On a encore demandé la concentration administrative des écoles rurales afin de leur assurer une meilleurs efficacité. On a aussi souligné la nécessité d'enseigner plus d'agriculture dans les écoles de la campagne.

LES ECOLES INTERMEDIAIRES

"Une résolution demandait aussi l'établissement des écoles qui sont sous la juridiction des écoles séparées.

"On veut aussi à ce que la limite d'âge scolaire soit de 6 à 18 ans pour les écoles primaires.

"Une résolution a aussi souligné la nécessité de clarifier l'article 69 de la loi des écoles séparées au sujet de la perception des taxes, afin que les municipalités versent sans déduction — même pour ceux non perçus — tous les impôts scolaires.

FACILITES D'EMPRUNT

"La dernière résolution demande que l'on augmente les facilités d'emprunt pour les écoles séparées. A l'heure actuelle elles ne peuvent emprunter que sur obligation et après avoir publié des avis pendant trois mois dans les journaux. Il importerait que nous puissions emprunter plus facilement des banques et sur billets".

Le vice-président de l'Association d'Education d'Ontario nous expliqua ensuite les deux sujets principaux qui furent aussi discutés à la section des écoles séparées furent la musique et la culture physique. On sait qu'il y a quelques mois, la Commission locale décidait que la culture physique devrait prendre une place plus importante dans les écoles catholiques de la capitale. Il nota que M. Charles Quenneville, de Windsor, avait aussi donné une très intéressante causerie sur l'administration scolaire.

Le premier soir du congrès, M. M.-J. Quinn, président de l'Association des Contribuables catholiques, donna une conférence devant tous les délégués catholiques. Il parla du travail que cette association avait accompli pour obtenir une répartition plus équitable des taxes scolaires des grandes corporations aux écoles séparées. M. Désormeaux lui-même a aussi parlé, ce soir-là. Il traita de la nécessité d'améliorer le système financier ainsi que le programme d'études des écoles séparées. "J'ai souligné", nous a-t-il déclaré aujourd'hui, "l'urgence de placer les écoles séparées sur le même pied que les écoles publiques".

M. ADELARD CHARTRAND

L'impression que je garde du congrès du l'Association d'Education à Toronto est que l'élément protestant est très bien disposé à l'égard des catholiques en ce qui a trait au bill des écoles séparées. On remarquera que se n'est qu'un petit groupe qui a fait de l'agitation. Par exemple, la résolution demandant le rappel de la législation scolaire a été saumise par le même délégué, M. Miller, à deux reprises, devant l'association général et à une section séparée. Par contre, le président général sortant de charge s'est montré très favorable aux catholiques, tandis que M. Rutherford, président de la section urbaine a demandé de ne pas soulever de débat religieux parmi les membres." C'est ce que nous a déclaré, cet avant-midi, à son retour du congrès de l'Association d'Education d'Ontario, M. Adélard Chartrand, président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

AVANTAGE DU CONGRES

"Je répète, continua M. Chartrand, "que l'élément protestant est très bien disposé en général. Il ressort encore de ce congrès que les catholiques ont tout avantage à assister à ces réunions afin de mieux faire connaître leur point de vue aux autres citoyens de la province."


**SCIATIQUE**

**Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse**

"Les muscles et les nerfs de ma jambe droite étaient recroquevillés par la douleur, comme si ma jambe dût raccourcir. Je me procurai les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtins soulagement dès la première dose. Bientôt, la douleur avait disparu complètement."—M. Victor Roy, Beaupré, P.Q. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON vous procureront un prompt soulagement en expulsant de votre système les toxines, cause de la douleur. 50c. et $1 chez tous les pharmaciens.

**Capsules Antirhumatismales TEMPLETON**



Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

**P.O. CAFE**

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale



**C. EMILE MORISSETTE** LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal



**CARTES PROFESSIONNELLES**

.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-.

VERITE DE LA PALICE

**DR. J. ANGUS McDONALD**
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

**EVA M. LEGER, C. A.**
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence Bureau
502, Walmer Rd. Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 Tél. 4261
Licence pour audition de livres

**DR E. A. SHAW**
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

**Docteur**
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
*DENTISTE*
Tél: 6 Tisdale, Sask.

**HARRIS & NELSON**
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

**H. J. COUTU, C.R.**
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.


*A méditer*

# *LE SOCIALISME*

*La rafale qui vient de souffler sur le monde a fait chanceler bien des têtes et ébranlé les vieilles institutions politiques. Pris de panique, le monde court à l'aventure des systèmes, comme le naufragé cherche une épave où s'agripper. Des charlatans ont trouvé l'occasion favorable et de leur boite magique, ils exposent à la foule bébte et ébahie les merveilles euralives des formules socialistes.*

*Or, voici ce qu'en pensent des hommes éminents, profonds penseurs et fins psychologues:*

❖ ❖ ❖

*"Le socialisme, c'est la destruction de ce qui existe présentement. Destruction complète et radicale, car les socialistes fort peu d'accord sur ce qu'ils veulent édifier, s'entendent à merveille sur ce qu'ils veulent abattre; ils veulent abattre tout. (L. Veuillot.)*

❖ ❖ ❖

*"Le patron qui se ruine songe à se faire sauter la cervelle; l'ouvrier qui tombe dans la misère ne parle que de faire sauter la société. (G. M. Vallour.)*

❖ ❖ ❖

*"L'égalité dans la richesse arrivera quand les hommes seront devenus égaux en habileté, en sante, en intelligence.... égaux en sobriété, égaux en travail, égaux en vertu, c'est-à-dire jamais". (Mgr Landriot.)*

❖ ❖ ❖

*"Quant les théoriciens socialistes essaient de présenter des propositions raisonnables et pratiques, ils n'ont d'autres recours que d'emprunter les formules catholiques. Ils oublient seulement d'en respecter l'esprit." (F. Veuillot.)*

❖ ❖ ❖

*Et lorsque nous, journalistes catholiques, mettons en garde nos lecteurs contre les doctrines frelatées et dangereuses du socialisme, nous ne faisons en cela que nous conformer aux lumineux enseignements des papes qui dénoncent les systèmes socialistes et communistes comme des ennemis de la religion et de la paix des individus et des nations.*

*J. V.*

# Assumons nos responsabilités

(Suite de la 1ère page)

Or, ignorait-on, à cet instant, que l'on donnait dans la centralisation, la socialisation; que l'on invitait l'Etat à franchir les bornes de ses pouvoirs, qui se limitent au rôle de surveillant, de protecteur des personnes et des droits, d'auxiliaire de l'activité individuelle, de promoteur; ignorait-on, à ce moment, que l'action de l'Etat n'est féconde qu'à la condition de ne pas étouffer les initiatives personnelles et de limiter ses interventions au nécessaire; oubliait-on que la mise sur pied d'un pareil project exigerait la modique somme d'au moins cinq à six millions annuellement, et que l'Etat, pressé de se conformer au gré des partisans de l'étatisation de la médecine, se rattraperait par de nouveaux impôts contre lesquels, naturellement, les mêmes requérants s'insurgeraient les tout premiers.

C'est un manque d'initiative qui nous coûterait bien cher. George Legrand, dans Precis de Sociologie, décrit les inconvénients de cette mentalité, de cette disposition d'esprit qui rejette sur le gouvernement toutes ses responsabilités: "Le développement exagéré de la bureaucratie met la plupart des affaires aux mains de gens qui n'y ont pas d'intérêt direct et qui sont tentés de les traiter avec incompétence, négligence ou lenteur. Il habitue les particuliers à compter toujours et en tout sur les pouvoirs publics, dont ils se plaignent d'ailleurs d'autant plus qu'ils attendent plus d'eux. Il grève lourdement la bourse des contribuables sur qui pèse la charge des traitements de cette armée de fonctionnaires."

Cette mentalité, état psychologique morbide, qui consiste à fuir ses responsabilités, est l'un des principaux facteurs du totalitarisme de l'Etat qui gagne notre pays. L'homme perd de vue le rôle qu'il doit remplir dans la société, rôle qui requiert le plein exercice de ses facultés. La divine Providence a doué l'homme d'une âme raisonnable, capable de prévoir ses besoins et d'y pourvoir, de connaître ses responsabilités et de les assumer. Il doit, pour l'honneur et la souveraineté de sa personne, cultiver ses énergies, développer le facteur individuel, l'élément initiative, invention, compétence . . . sans être toujours au pied de la bureaucratie pour lui demander d'agir à sa place, et souvent de penser pour lui.

Cette vile propension à toujours compter sur les autres enlise, déprime et démoralise l'homme; elle l'abâtardit dans son intelligence qui n'est plus capable d'aucune initiative personnelle. Alors l'Etat intervient, centralise, cumule, s'arroge des fonctions, des attributions qu'il ne peut remplir convenablement et qui occasionnent des dépenses exagérées et, par un retour logique — puisqu'il remplace l'individu — il rogue sur le droit de propriété et prélève sans cesse de nouveaux impôts.

C'est donc un particularisme de rigueur, qui n'est nullement de l'insubordination ni de l'égoïsme, que celui d'assumer ses propres responsabilités. "Il repose essentiellement sur la confiance que l'on peut mettre dans les facultés reçues de la divine Providence. " De ce particularisme dépend la primauté de la personne, la vigueur d'une race, la grandeur d'un pays, car l'esprit qui anime les individus composant une société passe des individus dans les institutions sociales."

Mais pour que cet esprit soit vivificateur, il faut que chaque individu prenne conscience de ses propres responsabilités, les assume entièrement et ne laisse point au gouvernement ou à une tierce personne la tâche à laquelle Dieu a proportionné ses aptitudes et ses énergies. De sorte que pour améliorer le sort de la société, il faut, comme mouvement initial, diriger ses efforts sur les individus.

Joseph VALOIS, o.m.i.

# Le trophée

(Suite de la 1ère page)

premier est âgé de treize ans et les deux autres, de douze.

LES SOEURS GUEDONEC

"La représentation des *Soeurs Guedonec* fut réellement bien charmante et bien belle et tout à fait dans l'esprit dans lequel l'auteur a écrit la pièce dit M. Harley Grainville-Barker, juge du concours final. Les acteurs et le directeur ont d'abord cherché l'intention de l'auteur et à voir ce que ce dernier voyait. Ils se sont remplis de l'esprit de la pièce et ils ont donné une vie réelle à ce qui était dans l'imagination de l'auteur. Ils ont fait vivre les personnages de l'auteur et avec art. Les acteurs nous persuadaient de la vérité de leur personnage.

"Les trois enfants ont joué admirablement bien mais, et cela est bien naturel, très près du quotidien. On ne peut pas demander aux enfants de mettre de l'art, de la nuance, de la finesse dans leur jeu aussi bien que des adultes. Le jeu des autres acteurs était marqué d'une réelle finesse. Deux scènes méritent en particulier d'être signalées. Il y a la première apparition de madame le Cahu, qui fut une scène très délicate. Il y a en deuxième lieu la scène du sous-préfet, rôle que jouait M. Arthur Boutal. Son geste était soumis à son personnage. M. Boutal a fait preuve de cette courtoisie qui empêche un acteur de demander plus d'attention que son personnage en réclame au détriment des autres acteurs qui se trouvent en même temps que lui sur la scène. Les deux soeurs Guedonec étaient aussi excellentes. Elles ont joué avec maîtrise des rôles très difficiles. Sans doute pouvait-on déceler ici ou là une légère faiblesse ou une légère exagération, mais cela même est le plus grand éloge. Elles ont si bien dessiné leurs personnages, elles ont si bien retenu toujours notre attention que nous percevions les moindres nuances de leur jeu. Cela est très bien".

S. Exc. le gouverneur général, Lord Tweedsmuir et Lady Tweedsmuir étaient présents ainsi que S. Exc. le ministre de France au Canada, M. Raymond Brugère et son épouse, M. Mackenzie King, premier ministre du Canada et plusieurs autres personnages éminents.

Le juge du festival dramatique fit connaître les autres gagnants: le "Progressive Arts Club" de Vancouver, dans "Waiting for Lefty" par Clifford Odets; le Club "Arts and Letters" de Toronto, dans "Napoléon traversant les montagnes rocheuses", par Percy Mackaye; Mme Judith Evelyn, du "Hart House Theatre" de Toronto, dans l'"Amoureux magnanime" de St-John Ervine.

Les prix donnés par S. Exc. le ministre de France pour les meilleurs acteurs ont été décernés, pour les hommes, à M. René Arthur pour la façon dont il a rempli son rôle dans "Topaze", pièce présentée par Le Conservatoire national de Musique de Québec; pour les femmes, à Pauline Boutal, qui jouait le rôle de Madame le Cahu dans la pièce" Les soeurs Guedonec.

——————:::——————

# La religion a sa place à l'école

## Si on néglige l'enseignement religieux, dit Mlle Jessie-M. Norris, il en résultera de graves inconvénients pour la nation. --- Une tâche urgente. --- A Toronto.

TORONTO.— L'enseignement religieux a sa place toute marquée à l'école et "si l'on le néglige davantage, il en résultera de graves inconvénients pour la nation". C'est ce qu'a déclaré, au congrès de l'Association d'Education d'Ontario, Mlle Jessie-M. Norris, de Montréal.

Mlle Norris qui est professeur au High School, de Montréal-Ouest, a affirmé que les observations qu'elle a faites dans la province de Québec l'ont persuadée qu'il était urgent de faire quelque chose pour l'instruction religieuse dans les écoles publiques.

"Les catholiques", dit-elle, "ont cet enseignement dans leurs écoles, de même que les Juifs, mais non pas les protestants.

Nous avons développé l'intelligence et le corps de l'enfant. Mais l'homme est un être religieux. Et je pense qu'il est possible d'enseigner les principes de la religion sans soulever de conflits de sectes".

——————:::——————

DISCRETION

Jacqueline est très curieuse, on la gronde souvent à ce sujet. Tandis que sa maman écrit une lettre, une visite arrive. La maman termine rapidement sa missive, la met sous enveloppe, et la donnant à sa fille:

—Cette lettre est très pressé, va vite me la mettre à la poste pendant que je recevrai.

Jacqueline obéit. Quand la visite est partie, sa mère l'appelle:

—Jacqueline, il me semble que j'ai oublié de mettre l'adresse sur ma lettre?

—Maman, j'ai bien vu qu'il n'y avait rien d'écrit, l'enveloppe était toute blanche.

—Tu ne l'as pas mise à la boîte, alors?

—Mais si, maman, j'ai cru que tu l'avois fait exprès pour que je ne sache pas à qui tu écrivais.


**LE PATRIOTE de l'Ouest**

*Publié par*
*L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,*
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

| | |
|---|---|
| Un an, Canada | $2.00 |
| " " Etats-Unis | $2.50 |
| " " Europe | $2.50 |



**Annonces Classées**

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .......... 2 sous par mot

ON DEMANDE pour presbytère, ménagère dans quarantaine. Mentionner: âge, expérience, salaire, noms et adresses de trois connaissances non parentes avec vous. Ecrire à monsieur l'abbé Aimé Giguère, Dumas, Sask.

HOMMES DEMANDES— pour les routes Rawleigh de 800 familles prêt de Hoey. Un débrouillard de confiance devrait commencer par gagner $25. par semaine et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Dept. Rawleigh WG 422-S-D Winnipeg, Canada.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

**Modern Bread**
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
**MATERIEL A TOITURE BARDEAU**
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
**McDiarmid Lumber Co.**
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

# - Les idées et les faits -

## SEPARATISME

*Il s'élève actuellement dans la province de Québec un mouvement d'une gravité exceptionnelle. Vous croyez que je veux parler du mouvement d'Action Nationale qui a failli renverser le Gouvernement Taschereau? Non, c'est bien plus grave, surtout pour nous, Manitobains.*

*Il s'agit pour les promoteurs de ce mouvement de provoquer la rupture de la Confédération, de séparer Québec des autres provinces et d'en faire un Etat autonome appelé Laurentie.*

*Rien que celu!*

*Et pourquoi cela? Parce que, paraît-il, tout va mal là-bas: corruption électorale, affaiblissement du sentiment religieux, servilisme politque, décadence du patriotisme et surtout asservissement économique au profit de l'étranger. Il semble bien que ce dernier grief n'est que trop fondé. Quant aux autres, nous sommes trop respectueux de la grande province mère de notre race pour n'y pas voir quelque exagération. Nous les rapportons uniquement sous la foi et la responsabilité de certains journaux et revues du Québec.*

*Quoi qu'il en soit, un groupe d'hommes qui aspirent, comme c'est leur droit, à la direction de l'orientation nationale, attribuent les maux publics à la Confédération. Pour les guérir et régénérer la race canadienne-française, ils proposent donc la rupture de cette Confédération (cause de tous les maux) et la formation de la Laurentie.*

*A nous, observateurs lointains, il apparait clairement que si les Canadiens français du Québec qui sont les neuf dixièmes de la population n'avaient pas la force d'opérer le redressement moral qui s'impose, de se libérer de leurs entraves et tout particulièrement. de. reconquérir leur. indépendance. économique sans sortir des cadres de la vie canadienne et s'isoler comme dans une réserve de sauvages, ce serait l'aveu et la preuve d'une déchéance raciale qui est, croyons-nous, bien éloignée de la réalité. Les magnifiques qualités de race de nos frères québecquois et l'estime que nous avons pour eux nous interdisent une opinion aussi pessimiste.*

*Que cette observation respectueuse autant qu'évidente nous suffise pour apprécier le point de vue québecquois. A qui voudrait. traiter complètement l'opportunité ou la légitimité de ce mouvement par rapport aux intérêts du Québec, il y aurait trop à dire dans un simple article de journal. Depuis plusieurs années éloigné de la province de Québec, trop de renseignements m'échappent pour oser discuter la situation avec toute la précision désirable.*

*Je veux ici seulement exposer le point de vue des autres provinces, et particulièrement du Manitoba.*

*Celui de nos compatriotes de l'Alberta a été exposé récemment avec vigueur par deux articles de la Survivance, d'Edmonton.*

*Il est temps que les Manitobains français disent ce qu'ils pensent d'un mouvement qui a pour but, ou au moins pour résultat, de les mettre hors de la grande famille canadienne-française.*

*Sans trop nous occuper de ceux qui, comme l'écrivain de la* Nation *(faisons-lui la charité de ne pas le nommer) nous disent brutalement que nous sommes ou que nos pères furent des transfuges, faisons observer à d'autres qui, eux, sont des gentilshommes et des partiotes sincères — quoique mal inspirés, croyons-nous — une vérité fondamentale qu'ils paraissent. oublier. et l'inconcevable abandon qu'ils se préparent à faire de leurs compatriotes des autres provinces. . .*

*La vérité qu'ils oublient est celle-ci: c'est que la patrie de la race canadienne-française n'est pas seulement la province de Québec.... Pardon, la Laurentie! Notre patrie, c'est toute la terre canadienne, ne la rapetissons pas. Dès les premiers temps de l'immigration française, l'Acadie fut fondée et colonisée, Champlain sortit du Québec, nos robes-noires et nos explorateurs parcoururent l'Ontario; plus tard La Vérendrye sillonna l'Ouest canadien, et nos coureurs de bois, et nos frères métis, et le fameux Riel qui conquit la reconnaissance de nos droits, et nos grands évêques, et nos missionnaires sublimes, et nos pères vaillants qui partirent de la province de Québec, ayant l'ambition d'en fonder une semblable sur les bords de la rivière Rouge, bien loin de renier leur patrie, voulaient au contraire l'agrandir.*

*Toute cette histoire on l'oublie trop facilement là-bas et que l'Acadie, l'Ontario et l'Ouest font partie de notre patrimoine national, au même titre que Québec et qu'il n'appartient pas à un groupe, quelque mécontent qu'il soit, de rétrécir la partie, de nous fermer les portes et de nous dire: Nous ne vous connaissons plus!*

*Voilà la vérité que nous avons à leur dire.*

*Et c'est vérité ...... vraie.... incontestable.*

*Reste une question d'honneur: ont-ils bien pensé, ces patriotes, eux qui flétrissent si superbement les transactions des politiciens, qui font un si copieux usage du mot trahison, ont-ils bien réfléchi à l'abandon enthousiaste de 700,000 de leurs compatriotes qu'ils se préparent à perpétrer? Ont-ils un soupçon de l'amplitude, de la magnitude de la reculade qu'ils organisent en un fier langage et avec des poses héroïques: abandon, reculade, déroute, dépassant de bien loin toutes celles de notre histoire, toutes celles qu'ils reprochent tant à d'autres?*

*Mais si nous reconnaissons avoir besoin de l'appui et de l'aide de Québec, nous ne prendrons pas l'attitude d'enfants pleurnichards ou de mendiants honteux. Nos luttes passées et présentes nous autorisent à plus de fierté. Si nous reconnaissons que Québec est absolument nécessaire à notre survie nationale, à notre tour nous avons des avantages à lui offrir. Un jour viendra où nos frères ontariens se soudront infrangiblement à Québec, et où nous-mêmes, groupes de l'Ouest, si dédaignés actuellement, vivant plus fortement, nous constituerons pour la Province mère, que nous aimons trop pour croire qu'elle nous abandonnera, des avantpostes, selon l'expression célèbre de M. Omer Héroux, positions stratégiques que l'ennemi devra s'efforcer de détruire (sans y réussir) avant de s'attaquer à Québec. Nous serons aussi des témoins de la vieille province: nous témoignerons de sa foi, de sa langue, de sa culture, de ses traditions et par là nous la ferons respecter et parfois aimer. Mais pourquoi parler au future. N'est-ce pas déjà un fait?*

*Oui! Ecoutez-bien, compatriotes du Québec.*

*Dans quelques jours viendra chez vous le Cercle Molière. Ils ont fait applaudir et triompher à Winnipeg une pièce au doux et clair parler français. Ils vont, chez vous, ou à vos portes, représenter cette province du Manitoba où vous dites que nous ne comptons pas, que nous sommes noyés. Il y a là un symbole qui, nous l'espérons, sera remarqué chez vous.*

(La Liberté) *BONIFACE.*

# Il s'oppose à l'isolement de la P. de Q.

**Le député de Prescott aux Communes M. Elie Bertrand, se déclare contre le séparatisme. --- Dans Ontario, dit-il, la lutte s'est poursuivie avec Québec comme horizon.**

MONTREAL.— M. Elie Bertrand, député de Prescott aux Communes, parlant devant les membres de la société des Oliviers s'est prononcé carrément contre le mouvement séparatiste, contre l'isolement de la province de Québec des autres provinces. 700,000 Canadiens français éparpillés un peu partout dans l'Ontario, les Maritimes et les Prairies, sur la côte du Pacifique, a-t-il dit, seraient laissés à eux-mêmes et ne pourraient plus s'appuyer sur ce grand tuteur qu'est le Québec. La lutte dans l'Ontario s'est poursuivie avec Québec comme horizon. Faites disparaître cet horizon et immédiatement c'est presque comme si vous nous abandonniez. Ce mouvement séparatiste que l'on tente de vulgariser actuellement, est dans l'opinion des nôtres ailleurs que chez vous, un faux pas dont les conséquences seront un désastre pour ceux des Canadiens français qui combattent pour faire reconnaître leurs droits, au Canada.

LUTTE INEGALE

La lutte dans le domaine fédéral et dans la domaine provincial est assez inégale, pour ne pas l'aggraver, l'amoindrir, par ce faux pas dont je parlais tout à l'heure.

Actuellement dans l'Ontario, nous sommes en meilleure posture. Le dernier projet de loi accepté à la législature, grâce aux efforts et à la largeur de vue de M. Hepburn, est une amélioration sensible concernant l'école séparée et un avant-coureurs de la reconnaissance d'autres droits. Le bilinguisme, dans un avenir qui n'est pas éloigné, s'amplifiera et la portée de la nouvelle loi s'étendra davantage. Ainsi, il me semble que le temps est mal venu de parler d'isolement, de séparation. Le Québec, pour nous de l'Ontario, plus particulièrement, est un phare qui est un guide précieux, une baie d'où l'on peut voir venir l'orage. Supprimez cette lumière, faites disparaitre cette baie et sur-le-champs, nous sommes à l'eau, désemparés.

UN FAISCEAU

C'est le moment de se réunir en un même faisceau, de l'Atlantique au Pacifique, de se serrer les coudes si nous voulons ou asseoir solidement ce que nous avons ou conquérir ces droits inaliénables que tous connaissent. Les énergie se doivent de marcher ensemble, avec les mêmes directives, la même foi, la même piété.

# Apostolat de la prière

**Intention générale bénie par le Saint-Père.**

*LA DEVOTION AU COEUR TRES PUR DE MARIE*

Pour discerner les menaces à notre vie chrétienne; pour venger Dieu du blasphème, de l'athéisme et des honteux outrages de l'immoralité; bien plus, pour rayonner la lumière de la Foi et répandre la Bonne Nouvelle du sacrifice qui assurent à tout homme une vie digne et un ciel éternel; c'est en vain que nous chercherions sur terre les moyens efficaces. C'est au ciel que nous adresse Notre Saint-Père le Pape.

Là-haut, nous avons un Père et un Sauveur. Nous avons plus: une Mère.

Une Mère par qui nous est venu le salut de la Foi. Son Coeur ne bat que pour ses enfants en danger, et ce Coeur déborde de toute la grâce dont son Fils est le divin auteur.

Confions-nous, avec un amour tout filial, au Coeur de notre Mère. Par lui nous viendront tous les secours célestes qui réjouiront notre "vallée de larmes".

*Intention missionnaire*

*LES VOCATIONS MISSIONNAIRES*

Le problème de la conversion des infidèles est-il humainement soluble? Un prêtre missionnaire pour 60 mille païens! C'est plus qu'il n'en faut pour nous rappeler la parole du Maître: "La moisson est grande, les ouvriers rares." Aussi le Souverain Pontife, dans sa sollicitude de tout instant pour les "saintes missions" de l'Eglise, qui est notre Eglise à tous, nous répète-t-il l'exhortation émue de Notre-Seigneur: "Priez le Maître de la moisson qu'il y envoie des ouvriers."

Il ne refusera pas ces vocations nombreuses à la prière fervente. Il les fera éclore jusque dans les plus petits centres chrétiens.

Que la prière inlassable des prêtres, des éducateurs et des parents obtienne du divin Coeur cette grâce de choir pour le salut de tous.

Offrons messes et prières aux intentions du Pape.

# D'où vient le mal?

III

Adam et Eve, chassés du paradis terrestre, comprirent la fausseté des promesses du tentateur et, comparant le bonheur dont ils étaient privés par leur faute à l'état misérable dans lequel ils étaient tombés, ils se rendirent compte de la gravité du péché, dont les effets, même temporels, étaient si terribles. Ils se repentirent donc, et commencèrent une vie de pénitence, en adorant leur Créateur, et en le servant de leur mieux.

Mais, avec la vie, ils communiquaient à leurs enfants les racines du péché, qu'ils avaient introduites en eux par leur première faute. Ces mauvaises racines sont des tendances vicieuses qui, se développant dans le coeur de l'homme, le portent à oublier le but véritable de sa vie, la raison pour laquelle il est sur la terre, qui est la conquête de la vie éternelle. Et, dès qu'il a oublié cela, l'homme ne se complait plus que dans les biens de la vie présente.

Si donc quelqu'un ne mène pas contre ces mauvaises tendances un combat énergique et continu, il s'attache uniquement à la vie présente et, poussé par le diable, qui cherche à nous perdre par tous les moyens, il ne recherchera que les faux biens, les faux plaisirs, les fausses jouissances de la terre qui ne pourront jamais le satisfaire de manière à lui procurer le bonheur après lequel il aspire. Cette avidité non satisfaite excitera de plus en plus le déchaînement des passions, qui pour se satisfaire, finiront par ne plus connaître ni frein, ni mesure. Et comme dans la vie, ce que l'on regarde comme son bien ne peut, bien souvent, être obtenu qu'au détriment d'un autre, ce sera, dans la société humaine, l'envie et la jalousie par en bas, et la tyrannie et l'oppression par en haut. Les forts écraseront sans piétié les faibles; et ceux-ci essayeront d'abattre les forts, afin de les écraser à leur tour.

Il y a quelques années, et il en est probablement encore ainsi, le dernier mot de l'éducation américaine était de pousser les jeunes gens "à être forts; afin de pouvoir écraser les autres, et de ne pas être écrasés eux-mêmes". — Principe beaucoup d'éducateurs canadiens admiraient fort, et traduisaient par ce conseil énergique donné à leurs élèves: "Poussez-vous!"

Avec cela, on arrive à ce . . . dont nous voyons le commencement. Mais, pour en arriver là, pas besoin d'écoles, ni de collège, ni d'universités. Les loups, les tigres et les lions pratiquent cette morale, sans étude aucune. Et, savants au ignorants, c'est à cela que les hommes sont toujours arrivés, lorsqu'ils n'en ont pas été empêchés par la crainte du Seigneur, c'est-à-dire par l'observation des commandements de Dieu.

Hors de là, l'homme a toujours été, et sera toujours un loup pour l'homme; et l'éducation sans Dieu n'a jamais fait que perfectionner la barbarie native de l'humanité, en la rendant plus cruelle, plus impitoyable et plus nocive. Car, cette civilisation à l'envers, non seulement fait oublier Dieu, mais elle engendre la haine de Dieu. Le déformé de la civilisation, non content de ne pas servir Dieu, ne veut pas que les autres le servent. Par tous les artifices de sa fausse science, il s'efforce de corrompre le peuple, et surtout les enfants et les jeuns gens. Et, si malgré son abominable propagande, il se trouve encore des obstinés dans le service de Dieu, il en viendra à la persécution sanglante, aussitôt que cela lui sera possible.

C'est ce qui se passe actuellement autour de nous; ce qui s'est passé depuis le commencement de l'humanité; et ce qui se passera, jusqu'à ce que Dieu y mette ordre par quelque coup terrible de sa toute-puissance, comme il a fait dans le passé.

Cette lutte du mal contre le bien, commencée par le serpent dans le paradis terrestre, se continua parmi les enfants mêmes d'Adam et d'Eve. Malgré les bons exemples et les bons enseignements que ceux-ci ne manquèrent pas de donner à leurs enfants, il ne semble pas que leur fils aîné, Caïn, se soit beaucoup soucié du bonheur futur promis dans l'autre vie à l'homme qui serait fidèle à Dieu.

Mettant tout son bonheur dans la possession des biens de la terre, Caïn voulait bien, quand même, rendre un certain honneur à Dieu mais, comme nos bons protestants, et beaucoup de soi-disants bons catholiques, à condition que cela ne le dérangeât pas et ne lui coûtât pas grand chose. Manière de l'honorer que Dieu n'accepte pas, ainsi qu'il le fit savoir à Caïn.

Dans ces temps primitifs, la manière de reconnaître le souverain domaine de Dieu sur toutes choses consistait, outre l'adoration intérieure, à lui offrir en sacrifice une partie des produits de la terre que l'homme tient de la libéralité du Créateur. Or Caïn, qui sans doute ne se préoccupait pas beaucoup d'adorer Dieu dans son coeur, ne voulait lui offrir en sacrifice que les déchets de ses récoltes; ce qu'il ne pouvait utiliser autrement. Dieu ne voulut seulemnt pas regarder ces méprisables offrandes. Ce dont Caïn s'irrita profondément.

Abel, au contraire, qui honorait Dieu du fond du coeur, lui offrait ce qu'il y avait de meilleur parmi les produits de ses troupeaux, et Dieu agréait ses offrandes. Ceci excita la jalousie et la haine de Caïn, qui ne put souffrir que son frère prétendit honorer Dieu d'une autre manière que lui. Et, au lieu de chercher à se corriger lui-même, il trouva plus simple de tuer son frère. Et ainsi fut commis le premier meurtre qui ensanglanta la terre. Il fut accompli en haine de Dieu et fut le commencement d'une interminable série.

A la suite de ce crime, le fratricide, maudit de Dieu, et chassé sans doute par ses parents, qui avaient son crime en horreur, s'en alla, avec sa famille, vivre dans une partie de la terre éloignée du pays habité par les autres enfants d'Adam. Et ainsi, par suite de la révolte de Caïn contre Deu, l'humanité se trouva dès lors divisée en deux camps ennemis: celui des serviteurs de Dieu, et celui des esclaves du diable.

Dans un prochain article, nous examinerons quelles furent les suites immédiates de cette division.

Un Sauvage.

# La police a visité les communistes

**A Montréal, rue Frontenac. -- Saisie d'une quantité considérable de littérature communiste et de 9 films documentaires. -- Trois revolvers.**

MONTREAL.— Une escouade provinciale, sous les ordres du sergent-détective Hainey, a fait une descente dans un cercle communiste, rue Frontenac, et a saisi une quantité considérable de littérature communiste et neuf films documentaires sur la révolution. L'appareil de projection n'a pu être saisi cependant. Profitant du brouhaha, quelqu'un réussit à le dissimuler ou à s'esquiver avec le projecteur.

Environ 250 personnes se trouvaient dans la salle, lorsque les agents provinciaux firent leur descente. Aucune arrestation n'a été opérée. Un jeune homme est détenu simplement. Il était en possession des documentaires. "Avant de porter une accusation contre cet individu, nous voulons connaître les sujets des documentaires" a expliqué M. Jargaille.

En fouillant dans le local, les agents ont également trouvé trois revolvers. Les armes ont été saisies, comme tout ce qui se trouvait dans le local. Le raid s'est terminé vers 2 heures du matin et a causé une forte émotion dans le quartier. "Depuis quelque temps, cet endroit était surveille par nos agents", a dit M. Jargaille.

**D'une province de la prairie**

M. Jan Hnatchuk de Smoky Lake, Alta., écrit: "Je suis bien satisfait de votre remède, le Novoro du Dr. Pierre. Je souffrais de diarrhée et de dérangements d'estomac mais dès que j'eus pris une bouteille de votre remède je ressentis du soulagement et je me porte maintenant très bien. Je vous remercie de votre excellent remède et je le recommande maintenant à tous." Le Novoro du Dr. Pierre régle les intestins, tonifie l'estomac et débarrasse le système des matières impures. Il ne se vend pas chez les droguistes car on peut seulement l'obtenir des agents autorisés. Pour renseignements écrire a Dr Peter Fahrney & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

RAPPROCHEMENTS

Le jeune Roméo lit dans son livre de classe que le chameau peut travailler huit jours de suite sans boire.

Sa mère, avec un soupir:

—C'est le contraire de ton père qui, lui, reste huit jours à boire sans travailler.

* * *

LE MICRO A MOSCOU

On explique à un paysan russe, en visite à Moscou, les merveilles d'un poste émetteur de radio:

— D'ici, l'univers entier vous entend!

— Puis-je dire deux mots? demande le moujik.

— Oui, mais pas davantage.

— Au secours!

# L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais — Adaptation d'Alph. Bourgoin.

No. XXI.

Ce ne fut pas facile. Ned avait plusieurs façons d'expliquer sa présence dans la grotte. Il dit qu'on lui avait jeté un sort, qu'il était somnambule, qu'il avait rêvé trois fois qu'il y avait un trésor caché dans cette caverne et que c'était en rêvant qu'il l'avait cherché. Finalement, il déclara que c'étaient des apaches, de ces gens qui en veulent au gouvernement et à tous les pauvres travailleurs, et qui ne se gênent pas plus pour tuer un Anglais qu'un lapin; qui l'avaient de force tiré de son lit bien chaud et transporté dans la caverne où se tenaient leurs habituelles réunions nocturnes.

Hamberton recueillit toutes ces explications telles qu'elles sortirent des lèvres de Ned et les rapporta à ses ouvriers. Chaque nouvelle invention du malheureux était la source d'un amusement, et Hamberton, de son côté, constatait que chaque nouveau mensonge diminuait tout doucement le mécontentement de ses ouvriers envers lui et chassait de leur esprit cette idée stupide qu'ils avaient que lui, Hamberton, amassait secrètement des richesses.

Un jour enfin, il se détermina à les réunir tous ensemble pour leur reprocher leur déloyauté et leur perfidie. Mais il abandonna cette idée sous l'influence de son humeur sceptique.

— Ils sont tous les mêmes, pensa-t-il, et il en sera ainsi jusqu'à la fin du monde. Tous les hommes sont menteurs. Il me faut les supporter jusqu'à ce que je les quitte pour toujours.

— C'était l'idée, non la colère, non la crainte, non la manie, mais l'idée calme, nette, qui hantait l'esprit de cet homme singulier, l'idée de quitter la vie, quand il aurait accompli certains actes, aussi doucement aussi voluptueusement que possible. La vieille manière de vivre des Romains sybarites, sceptiques, philosophes, avait pour lui beaucoup d'attraits, et la façon dont les Romains quittaient l'existence lui plaisait encore bien davantage. Il ne pensait aucunement arriver à la vieillesse pour servir de proie aux infirmités, pour devenir un objet de mépris même au petit nombre de ceux qui l'aimaient. Il avait vu des vieillards, il avait été témoin de leurs faiblesses, de leurs nombreuses maladies, de leur impotence, et il avait décidé qu'après avoir rempli certaines tâches, il quitterait de son plein gré un monde aussi désagréable. Une fois ou deux, il avait fait allusion devant le P. Cosgrove à cette détermination, au cours de leurs conversations sur l'immortalité de l'âme et la vie future. Il avait déclaré au prêtre terrifié son dessein de quitter cette misérable vie dès qu'il aurait placé Claire Moulton sous la protection d'un mari à l'honneur duquel il pourrait se fier. Il ajoutait, pour diminuer l'horreur dont pareilles affirmations remplissaient le coeur du prêtre si simple qu'était le P. Cosgrove:

— Nous n'en sommes pas encore là.

— Vous voyez. Je pense que la chose est tout à fait difficile à réaliser ou qu'elle ne le sera que dans nombre d'années.... Mais quand vous rencontrerez le prince Charmant, vous me préviendrez, n'est-ce pas?

— Je vous préviens d'abord, dit le prêtre, que notre vie appartient à Dieu et que lui seul peut en disposer. Le suicide est, en même temps qu'une lâcheté, un crime contre la société et contre le Créateur. En tous les cas, vous laisserez Mlle Moulton libre de son choix? demanda le prêtre, parce que je sais que les jeunes filles n'aiment pas qu'on les influence à ce sujet.

— Certainement. Je laisserai à Claire la plus entière liberté, mais cela recule mes desseins bien loin, car, vous le savez bien, Claire, comme toutes les femmes, du reste, épousera un coquin ou un fou.

— Je n'en suis pas sûr, répondit le prêtre, mais je désire qu'il en soit ainsi ou que Dieu change votre coeur. Et il le changera sûrement. Je ne suis pas bon prophète, mais je prédis qu'un jour Mlle Moulton sera l'heureuse maîtresse de Brandon-Hall, et vous son père très honoré, son ami très respecté et très heureux.

— O homme, votre foi est grande, mais que vous êtes ignorant de la vie!

CHAPITRE XIV.

A quelque temps de là Pierry fit une découverte dont il parla seulement à Debbie et qui jeta une partie, au moins de la famille de Lisheen dans la crainte et la consternation. Pierry, que différentes manières d'agir de Maxwell avaient fort intrigué, se décida à le surveiller, et bien que ce dernier agît sans dissimulation, il pensa qu'il pourrait le surprendre dans un moment où il ne se tiendrait pas sur ses gardes et découvrir ainsi son identité.

Qui est notre hôte? D'où vient-il? Pourquoi a-t-il choisi Lisheen de préférence à tant d'autres endroits pour s'y retirer? Autant de questions qui tourmentaient l'esprit du jeune paysan.

Il questionna son père confidentiellement sur leurs chances d'avoir des parents riches soit en Angleterre, soit en Amérique, quelques cousins très éloignés, capables, après de longues années, de désirer reprendre les relations de famille et de leur apporter, à Lisheen, des ressources pour les aider à lutter contre leur pauvreté. Mais son bon vieux père hochait la tête. Ils avaient bien, c'est vrai, des parents en Amérique, mais ceux-ci travaillaient pour leur propre compte et ne s'inquiétaient pas de ce qui se passait chez leurs parents d'Irlande. Quant à l'Angleterre, aussi loin qu'il pouvait remonter, il n'en trouvait pas. Il engagea donc Pierry à renoncer à tout espoir d'aide lointaine.

Or, il se trouva que Pierry pensait de même et chercha ailleurs, mais en vain, la solution du problème.

Il consulta Debbie plus d'une fois. Elle persistait à dire que Maxwell était un gentleman. Elle insista sur sa façon d'agir à l'égard de Mlle Moulton lorsqu'elle était venue à Lisheen. Elle parlait plutôt avec mépris de "cette personne", comme elle l'appelait, et faisait de grands éloges, au contraire, de l'attitude de Maxwell à l'égard de ces gens qui avaient voulu s'occuper de leurs propres affaires.

Donc, sûrement, Maxwell était un gentleman, mais déguisé et cherchant à se cacher dans un endroit éloigné pour quelque raison obscure et insoupçonnée. Il envisagea tous les motifs possibles: ennuis domestiques, pertes au jeu, revers de fortune, quelque attrait même pour Debbie, mais il ne s'arrêta à aucun. La lumière se fit tout d'un coup.

Il avait remarqué que, pendant toutes les nuits, douces et éclairées de lune de ce printemps, Maxwell, après souper, prenait un chaud manteau de drap et, sous prétexte de fumer tranquillement, s'en allait dans un bois de pins isolé, vers le sommet de la colline, aux environs de la chaumière.

Une nuit qu'un brouillard s'élevait de la plaine au point de tout voiler, Pierry suivit Maxwell et se mit en observation sous une haie d'aubépine humide et dégouttante de pluie où pendaient encore quelques feuilles mortes et quelques baies rouges.

Le bois, composé d'une épaisse futaie, au milieu de laquelle poussaient de légers sapins, avait bien un aspect un peu effrayant sous les rayons pâles de la lune qui luttaient contre l'épais brouillard. Le long d'un sentier, frayé parmi les plus jeunes arbres, Maxwell se promenait de long en large absorbé, semblait-il, en de profondes pensées. Tout à coup, après une sorte de cri étouffé, il s'arrêta. Il se retorna et sembla se disputer violemment avec un interlocuteur invisible. Le ton de sa voix, d'abord humble et plaintif, devint aigu et perçant comme s'il se défendait d'une accusation, de quelque méfait horrible. Puis le courage sembla lui manquer, comme si sa défense n'était pas admise, et Pierry l'entendit murmurer: "Quand nous avons marqué de sang les deux dormeurs", en même temps qu'il retournait dans l'épaisseur du bois.

Le jeune homme était glacé de terreur, mais il eut assez de force pour attendre encore afin de voir ce qui arriverait.

Un moment après, Maxwell sortit de l'ombre des sapins et se tint debout au milieu de l'espace éclairé par la lune. Tout à coup, il se retourna, comme un coupable pris sur le fait, et cria:

(A suivre).

# :-: Pour lire au foyer :-:

## LA FAMILLE

**S. Exc. Mgr Courcoux, évêque d'Orléans, expose la doctrine de l'Eglise concernant la famille.**

L'action de la grâce sacramentelle vise à la fécondité du foyer; elle veut que cet amour surnaturalisé porte ses fruits; elle fait une rigoureuse obligation aux époux chrétiens de respecter les lois de la vie comme ils respecteront l'engagement sacré qu'ils ont contracté en s'unissant.

Le prêtre peut leur dire au jour de leur mariage:

"Il est quelqu'un qui entre en tiers dans le contrat sacré que vous passez devant Dieu, et que Dieu ne vous permet pas d'oublier, quelqu'un qui doit venir et vers lequel vous devez à l'avance orienter votre amour et ordonner vos devoirs et jusqu'à vos plaisirs, quelqu'un qui a des droits sur vous-mêmes avant sa venue, et qui, déjà présent dans vos pensées et dans vos espérances, règle déjà l'usage que vous devez faire de vos personnes et de vos biens. Ce quelqu'un s'appelle l'enfant que Dieu met sur le mariage comme la fleur sur la tige et le fruit sur son arbre; l'enfant que la nature exige comme le gage se la perpétuité de la race, l'enfant que la parole créatrice imposa comme une obligation impérieuse dans le commandement du *Croissez et multipliez*, l'enfant que l'Eglise demande à ceux qu'elle marie pour peupler le monde de chrétiens et le ciel d'élus; l'enfant que la patric, enfin, réclame elle-même comme un espoir, une parure et une défense."

Quel abîme entre ce langage du prêtre catholique et les misérables inventions des libertaires contre l'obligation de vouloir et d'accepter l'enfant! Mais aussi quel abîme entre les deux images de l'homme que supposent ces paroles! Le langage de l'Eglise demeure lettre morte pour ceux qui ne discernent en l'homme pas autre chose qu'un faisceau d'instincts servis par l'intelligence.

Quand le Saint-Père Pie XI, en des termes vigoureux où l'émotion frémit sous des formules solennelles rappelle au monde les exigences de la morale chrétienne au sujet des devoirs des époux, c'est à des catholiques qu'il s'adresse. C'est au nom de leur foi, dans la confiance en leur immortelle destinée et en la grâce de Dieu, qu'il les adjure de ne pas céder au courant dévastateur qui ravage les foyers en les stérilisant par des pratiques totalement contraires à la loi divine de la vie.

Il sait que la tentation est grande parmi un monde païen, de laisser fléchir la conscience et de croire tolérable ce qui a, pour la multitude, force de loi. Il sait que les conditions économiques ne favorisent pas, dans bien des cas, le développement de la famille. Il sait que les charges de l'éducation pèsent lourdement sur les parents et que la santé de la mère subit parfois de dangereuses épreuves. Il sait tout cela et les difficultés de ses enfants l'attristent.

Mais, Père vigilant, gardien de la loi divine, il déclare qu'aucune de ces difficultés ne peut dispenser les époux d'obéir à la loi de Dieu et de respecter dans le mariage la source de la vie. A ceux qui ne peuvent plus, pour l'une de ces raisons graves, augmenter le nombre de leurs enfants, une seule attitude est permise: la continence conjugale, tandis que tout ce qui viendrait s'opposer à l'éclosion de la vie, séparant ainsi le plaisir du devoir, demeure absolument condamné.

Ce mot de "continence" provoque la colère et la raillerie de tous les apôtres de l'individualisme. Et cela se comprend. Au contraire, un chrétien véritable, sans méconnaître tout ce que le devoir renferme de difficile et même d'héroïque, n'en est pas choqué. Il s'y attendait. Supposons qu'il n'ait pas toujours eu la force d'observer l'idéal dont lui-même reconnaît la légitimité, il se sentira du moins pécheur et il n'appellera pas bien ce qui est mal: sa conscience ne sera par déformée.

L'Eglise aura toujours pitié de la faiblesse, mais elle ne tolérera point l'aveuglement systématique et voulu des consciences. Voilà pourquoi Pie XI a donné tant de solennité à sa protestation contre les vices qui étouffent, au sein du mariage, les efforts de la vie qu'il devrait normalement promouvoir.

## Une nouvelle stigmatisée en Espagne

**Des renseignements sont fournis à son sujet, au grand quotidien catholique de Hollande, le "Naasbode", par l'archevêque de Lemberg, lui-même. --- Des détails.**

AMSTERDAM.— Le "Naasbode", journal catholique hollandais, ayant entendu parler d'une jeune Polonaise qui présenterait les signes de la stigmatisation, a demandé des renseignements à l'archevêché de Lemberg. Il a reçu confirmation du fait.

La jeune personne en question, Anastasie Woloszin, est âgée de 24 ans. Les stigmates apparurent chez elle l'été dernier.

Pour la soustraire à la curiosité publique, elle a été amenée à l'hôpital de Lemberg. Elle y a été examinée par le professeur Kostelnik pour la première fois le 12 novembre, par ordre de l'archevêché. Sur le rapport du savant, on l'a transférée au couvent des Soeurs Basiliennes de Lemberg, où le professeur Kostelnik l'a de nouveau soumise à une longue observation.

Cette jeune fille, dont la santé a toujours été parfaite, s'est distinguée de bonne heure par sa vive piété. Elle porte sur le corps toutes les plaies de la crucifixion, du coup de lance et du couronnement d'épines. Des médecins ont vainement essayé de les faire disparaître.

Anastasie Woloszin est sujette à des extases. Pour l'éprouver, on lui a présenté de vraies et de fausses reliques, elle a tout de suite dit lesquelles étaient authentiques et lesquelles apocryphes.

## *J'ai rencontré l'ami qui ne trompe jamais*

Sur le sentier fleuri, lentement il marchait:
Tel un roi triomphant dans une ville en fête!
Une lumière intense enveloppait ses traits
Et comme un diadème, des roses sur sa tête
Tressaient une couronne. Et sur les arbres verts,
Criant leur joie de vivre, tous les oiseaux du monde
Célébraient le vainqueur! Du sublime concert,
Faible comme un écho mystérieux, l'onde
Prolongeait la douceur! Les ruisseaux et les fleuves,
Longtemps ensevelis, offraient au sol avide,
Pour le régénérer, la coupe ou tout s'abreuve:
Les près, l'arbre géant, le brin d'herbe timide.
Du bonheur ineffable qui remplissait mon âme,
De la beauté sans nom qui de la terre montait,
Quel ami inconnu avait tissé la trame ?
Le printemps radieux, fidèle, revenait!

Marguerite.

## L'éducation de la jeunesse

L'éducation de la jeunesse reste l'oeuvre à laquelle l'Eglise s'adonne avec le plus d'amour et le plus de soin.

Les écoles catholiques comptaient l'an dernier 2573,226 élèves. Ces écoles, cela va sans dire, furent bâties et sont soutenues par la générosité des fidèles. Les salaires des professeurs proviennent de la même source. C'est donc des centaines de millions de dollars que nous épargnons chaque année à l'Etat. Certes, le privilège d'élever notre jeunesse dans des institutions strictement catholiques nous coûte cher, mais le clergé et les fidèles sont prêts à tous les sacrifices pour le maintien de l'école "paroissiale".

Bien plus, les catholiques sont fermement opposés à une subvention du gouvernement fédéral, par crainte que celui-ci ne s'immisce un jour dans la direction de leurs écoles. Il n'y a pas, aux Etats-Unis, de ministère fédéral de l'Instruction publique, mais chaque Etat a son commissaire de l'Education, dont le rôle est assez effacé, vu que la liberté d'enseignement, garantie par la Constitution, est aussi large et complète qu'on peut le désirer.

Mais si les catholiques, comme la plupart des éducateurs de ce pays du reste, sont hostiles à la création d'un ministère fédéral de l'Instruction publique, malgré l'aide pécuniaire qu'ils pourraient en attendre, ils souhaitent ardemment de voir leurs écoles émarger au budget des villes ou communes au même titre que les écoles publiques. En certains endroits, les municipalités ont déjà fait un pas dans ce sens. Et ce n'est que justice.

---:::---

## Le meilleur antidote

Mgr Boyle, évêque de Pittsburg et président du départment de la Presse dans la N.C.W.C., écrivait récemment:

"Il devient de plus en plus difficile, dans ce monde païen et hédoniste, d'établir solidement la foi dans les familles catholiques et ensuite de la préserver. Même nous qui sortons de telles familles sommes plus païens que nous pensons. Nous respirons pour ainsi dire le paganisme dans la société où nous vivons, dans les affaires et les travaux qui nous occupent, et surtout dans le genre de plaisir auxquels nous nous adonnons. Le théâtre, les conversations avec nos amis, les discours et les morceaux récréatifs que nous entendons sur la radio, tout est imprégné d'une atmosphère si hostile à la foi qu'il nous semble presque naturel de négliger cette foi, ainsi que les pratiques religieuses et le code moral qui en découlent. Si nous n'usons pas d'antidotes, nous mourrons spirituellement.... Or, il n'y a pas d'antidote purement naturel qui produise de meilleur résultat que la lecture régulière d'un commentaire catholique sur les hommes et les événements, tel qu'on le trouve dans les colonnes du journal catholique. A une époque où la presse est universellement répandue, toutes les familles catholiques devraient recevoir un journal catholique....."

---:::---

Celui qui a dans le ciel un témoin de sa vie ne doit pas craindre le jugement des hommes.—

Saint GREGOIRE.

✣ ✣ ✣

Celui-là seul qui a fait l'homme peut faire l'homme heureux.

S. AUGUSTIN.


**Grand Pèlerinage**
**(des provinces de l'Ouest)**
à
**Sainte-Anne de Beaupré,**
**QUEBEC**
**le 28 mai prochain**
à prix très réduit

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à l'Agence de Voyages

HENRI D'ESCHAMBEAULT LTEE.
186 Avenue Provencher St-Boniface, Manitoba
Téléphone 204 520


## CURIOSITES

Montgomery Mulford de Buffalo, N. Y. a écrit 1, 500,000 mots sur son livre de timbes.
Les oeufs de la poule américaine rapportent annuellement $80,000,000.
Ce timbre étrange de l'Ile de Formose fut issu pour la première fois en 1888, mais pour l'usage local seulement.
Cette tornade, au Minnesota en 1928 fut une réelle tordeuse, ayant un noeud dans son entonnoir.

POUR LES ROGATIONS

## *Le semeur de bénédictions*

**Benedicite opera Domini Domino**

Dans les ruisseaux l'eau claire et murmurante abonde,
Les laboureurs aux champs près des boeufs accouplés,
Chantent, en espérant sur la glèbe féconde,
L'ondulation lente et joyeuse des blés.

Derrière eux, les sillons larges se multiplient,
Et l'on entend le joug frémir au lent effort
Des bêtes. Des vieillards dont les dos las se plient,
Traînent de la forêt des charges de bois mort.

Le sol fume et sent bon où l'acier crie et plonge;
Les halliers d'alentour s'emplissent de chansons;
L'ombre, de plus en plus, sous chaque arbre s'allonge;
Le vent, dans les rameaux, met d'intimes frissons.

Et le prêtre disant l'éternelle prière
Passe dans les sentiers où pointent les bourgeons;
Unie aux mille voix qui montent de la terre,
Son âme suit l'essor des lentes oraisons:

Sourires de l'aurore au sommet des collines,
Qui les auréoles d'une rose lueur,
Brises, qui frémissez parmi les herbes fines,
Bénissez le Seigneur !

Profonds labeurs, où vont les boeufs qu'on aiguillone,
Patients et soumis à leur rude labeur,
Glèbes, sur qui le vol des corbeaux tourbillonne,
Bénissez le Seigneur ! . . .

Gestes des laboureurs qui jetez, à mains pleines,
La graine du froment qui pour renaître meurt;
Epis qui frémissez, drus et lourds, sur les plaines,
Bénissez le Seigneur ! . . .

Astres, qui poursuivez vos courses inlassables,
En écrivant au ciel le nom du Créateur,
Vagues déferlez, enchantant sur les sables,
Bénissez le Seigneur ! . . .

Montagnes, qui haussez vos fronts nimbés d'hermine,
Où le couchant projette une vive rougeur,
Sentiers où le troupeau, près du pâtre, chemine,
Bénissez le Seigneur ! . . .

Murmure des forêts sous les nuits étoilées,
Bénissez le Seigneur . . .
Ames des fleurs, le soir, dans la brise envolées,
Bénissez le Seigneur ! . . .

Et le prêtre répand la semence céleste;
A pleine âme il s'en va semant ses oraisons
Auprès des laboureurs dont, simple et grand, le geste
Jette aux labours béants les terrestres moissons.

Laissant monter leurs coeurs et leurs âmes unies
Vers le Dieu qui féconde, et bénit les labeurs,
A la même pensée austère ils communient
Car le prêtre a prêté sa voix aux laboureurs.

Les bras sont plus pesants aux bras de la charrue,
On sent, à la vigueur brusque de leurs efforts,
Que leur vitalité, tout à coup, s'est accrue;
Une nouvelle ardeur fait leurs muscles plus forts,

Et lorsque l'Angélus, des clochers les plus proches,
S'envole, on croit sentir des bénédictions
Se joindre aux carillons mélodieux des cloches
Et s'épandre, avec eux, sur les nouveaux sillons.

Alphonse Bourgoin.

Pierre l'Ermite

## Mes Pâques? Je n'ai pas la foi!

—Est-ce cette année, enfin, que vous faites vos Pâques...?

Je n'ai pas fini la phrase, et, déjà, je suis sûr d'avoir touché juste, au point douloureux.

— Mes Pâques!....

Et mon ami se secoue... hausse les épaules, furieux:

— A cette époque de l'année, vous n'avez que ce mot-là à la bouche!... On voudrait être tranquille ... jouir du printemps.... respirer!.... Non!... Un ami arrive...: "Les Pâques!.... Allez-vous faire vos Pâques....?" Eh bien, non!... Je ne les ferai pas, mes Pâques!.... Et je ne peux pas les faire, même si je le voulais....

— Ah... Et pourquoi?

— Parce que, moi, je suis loyal!.. *Parce que n'ayant plus la foi, je ne veux pas jouer hypocritement la comédie*, même pour faire plaisir à ma femme!... C'est clair, ça...?

Je secouai la tête....

—Pas clair du tout.

—Que vous faut-il!

— Il me faut précisément de la *loyauté*. Je ne vous demande pas de jouer la comédie devant votre femme.... Je vous demande de ne *pas la jouer hypocritement devant vous-même*. Car enfin vous êtes baptisé.... Vous avez fait votre première Communion....

Vous, vous êtes marié à l'église...

Mon ami proteste:

—C'est le passé, cela!...

—Alors, parlons du présent: Vos enfants vont au catéchisme... Il vous plaît d'avoir cette sécurité que votre femme "pratique".... votre fille aussi... et, jusqu'à un certain âge, votre garçon....

... Vous-même, vous devez bien prier, quelquefois....?

—Oui... encore l'autre jour pour le gros lot.... Et même, je n'aurais pas oublié Sainte-Odile. . . .

—En tous cas, vous jouissez de cette respectabilité qui, dans notre monde, entoure le croyant.... *Et voilà le premier acte de votre comédie:* Vous vous dérobez devant le *devoir essentiel de cette religion*, qui, extérieurement, est *la vôtre*.

— Et si je regarde l'avenir... Je suis certain que vous seriez désolé d'être enfoui comme un chien, quand votre heure aura sonné....

—Mais cela, c'est évident!...

—Alors, ne dites pas que vous n'avez plus la foi... Vous, un sceptique....? Allons donc!...

Mon ami claque des doigts, impatienté:

— Entre tout ça, et faire ses Pâques, il y a de la marge.

— Pardon!... Les Pâques sont à la racine de "tout ça". Si on admet la feuille, il faut admettre l'arbre. Soyez donc franc avec vous-même! .... Votre scepticisme n'est qu'un prétexte pour refuser le geste que votre conscience réclame... *Voici le second acte de la comédie*....

— Et vous en êtes arrivé là parce que vous n'avez pas défendu votre foi. Vivant dans un siècle de déboussolage et de respect humain, vous n'avez pris *aucune précaution*. Je ne vous demande pas les journaux que vous lisez, mais seulement les livres religieux où, loyalement, vous êtes allé chercher une réponse....?

—Ils ne m'intéressent pas!...

— Ils ne vous intéressent pas!...

Maintenant, je regarde mon ami avec pitié... cet homme... ce voyageur... ce fou, qui ose me dire que *cela ne l'intéresse pas* de savoir où va le train qui l'emporte...? et quelle sera la station où il devra descendre?....

Je le prends par son bouton, et je précise:

— On meurt à tout âge. Avez-vous quelquefois pensé à ce moment-là?

— Ma foi, non.... Comme je ne sais pas du tout ce qui se passera!...

— Je vais vous le dire ce qui se passera: *la comédie va continuer et s'intensifier*. Je puis vous parler librement....?

Il fit un geste las:

— Allez-y.....

Alors, je lui jetai le fond de ma pensée:

— Un jour viendra où vous vous allongerez sur votre lit pour mourir. Ce jour-là, toute votre responsabilité se dressera devant vous... Vous vous verrez tel que vous êtes à l'échelle de Dieu.

— Vous, l'homme salué ici-bas comme le monsieur digne, vous aurez été le déserteur de votre religion traditionnelle..... la plus belle de toutes, donc la vraie.....

— Vous aurez été, pour les vôtres, le scandale permanent...

— Vous avez mangé... fait des affaires, pris du plaisir.... C'est tout.... C'est peu.... très peu!...

— Et vous allez paraître devant votre Juge.

Il yeut m'interrompre. Mais je m'impose:

— A ce moment, vous voudrez peut-être faire un geste. Mais il y aura l'ankylose .... Il y aura l'aveu pénible qu'on s'est trompé...

— Alors, vous vous tairez...

— Mais, dans la chambre à côté, on s'agitera: On ne peut pas le laisser partir ainsi! dira-t-on. Comment faire? Comment lui parler des sacrements à lui, le déserteur de tous les sacrements...?

— Et autour de votre cerveau...

— Autour de votre lit...

— On fera des petites combines ... *dernier acte de la tragi-comédie*.

— On sera censé avoir rencontré un prêtre.... par hasard!... qui venait quêter.... On lui recommandera de ne pas vous effrayer... On vous traitera comme un lâche, auquel on ne peut même pas laisser pressentir la vérité....

— Un lâche... vous!... croix de guerre.... médaille militaire!.... Est-ce cela que vous voulez....?

Je lui pris les mains:

— Ecoutez.... L'autre jour, un million d'Anglais regardaient [illegible] anxiété la Qu[illegible] géant.... Il fallait absolument qu'il sorte de la rivière . . . On avait choisi la plus haut marée . . . S'il ne s'évadait pas ce jour-là, il était bloqué pour de longues semaines encore....

— C'est pour vous aussi, la haute marée . . . . Il faut absolument que vous en profitiez pour sortir de votre impasse.... vous évader vers le grand large . . . Etes-vous sûr, l'an prochain, d'être encore ici-bas...

J'étais au bout de mon raisonnement.

Lui, de sa résistance.

— Je n'ai jamais renié le Christ!

Le silence nous séparait...

— Je n'ai jamais renié le Christ! .... dit-il enfin.... Et je ne le renierai jamais....?

— Alors..., la conclusion.....?

— Ah.... la conclusion!....

Je l'ai laissé écroulé sur sa chaise, la tête dans ses mains...

Il répétait:

— La conclusion... Oui, la conclusion....

Qui sait!.....

Peut-être demain....?

---:::---

SERAIT-CE VRAI?

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

Edison, le célèbre inventeur américain qui eut le premier l'idée de se servir d'un microphone pour transmettre à distance la parole humaine, refusa jusqu'à sa mort de laisser installer chez lui le téléphone.

Mieux encore, et cet exemple-ci est tout proche de nous, M. Edouard Branly, l'inventeur de la T. S. F., est toujours demeuré insensible au charme de la radiophonie. Dans son appartement du boulevard Saint-Michel, à Paris, on chercherait en vain une antenne ou un cadre.

Et cependant, un magnifique appareil a été naguère offert au génial inventeur: [illegible] M. Branly, nullement convaincu, ne l'a pas encore extrait de la caisse d'emballage où il sommeille....


PILULES
**Dodd**
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

SE ROULE très bien!
Flash
doux TABAC À CIGARETTES 10¢
HACHÉ FIN

**Voyage d'aubaine**
A
*L'EST DU CANADA*
APPROXIMATIVEMENT
DU 1c MILLE
dans chaque direction en wagons-salons seulement.
1¼c DU MILLE
dans chaque direction en dortoirs touristes sur paiement du prix ordinaire.
1½c DU MILLE
dans chaque direction en dortoirs de première sur paiement du prix ordinaire
BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS DU 16 MAI AU 30 MAI
Retour limité à 45 jours en plus de la date de vente.
Arrêts permis à Fort William, Armstrong et Est.
Enfants 5 ans et audessous de 12 Moitié Prix.
Pour plus d'explications adressez-vous à votre agent local.
**CANADIEN NATIONAL**

# LA POLITIQUE

## DES TRAVAUX PUBLICS AU TOTAL DE $58,840,000

### M. Dunning fait savoir que les nouvelles entreprises coûteront $28,004,000

### DEFICIT DU C. N. R.

OTTAWA.— Des travaux publics au total de $58,840,000 dont $28,004,000 nouvelles entreprises et $30,836,000 pour parachèvement d'entreprise commencées en vertu des lois antérieures de secours, seront lancés au cours de l'année financière 1936-37 par le gouvernement fédéral. C'est ce qu'à annoncé le ministre des Finances, M. C. A. Dunning, en déposant aux Communes des crédits supplémentaires pour une somme totale de $131,161.143.

Ces crédits comprennent une somme de $39.009,000 pour le déficit du CNR durant l'année civile 1936. En plus, 3,001,000 sont pourvus pour les travaux d'entretien auxquels les chemins de fer affecteront 10,000 dont une foule des chômeurs des camps de concentration.

TERRES ASSECHEES

Pour la réhabilitation des terres asséchées des prairies $448,000 sont prévus. Nous donnons ci-après la liste des crédits les plus intéressants particulièrement pour l'est du pays: aide aux provinces pour réhabilitation agricole, $170,000: aide aux provinces pour la réhabilitation des pêcheurs nécessiteux et l'expansion du marché des produits de la pêche, $500,000: pour parachever un hôpital indien à Fort Qu'Appelle, Sask., $30,000: pour écoles indiennes, $7,700: pour immeubles de l'administration des affaires indiennes, $135,708: pour parcs nationaux y compris celui de Banff, aéroports, services municipaux, routes, secours aux résidants permanents des parcs, $171.200: travaux à Petawawa et aux stations expérimentales d'Acadia, $171,2000: continuation des travaux aux aéroports et aux terrains d'atterrissage des territoires du nord-ouest, $9,800: développement de nouveaux parcs dans les maritimes, 140,000: recherches forestières, $75,000: levers topographiques, $20,000: levers géodésiques, $10,000: pour rétablissement agricole et colonisation, $500,000.

GRAND'ROUTE

Engagements provenant des ententes avec les provinces, y compris la grand'route transcanadienne, $3,527,000: routes provinciales, $1,534,000: travaux municipaux, $634,000: dépenses de la commission nationale de placement $125,000: projet de placement sur des terres, $1,000.000: nouveauv travaux devant être entrepris avec la collaboration des provinces, $9,200,000: octrois aux provinces, $26,000,000.

Dans le ministère de la Marine, on note pour la construction, les réparations et le remplacement des aides et des immeubles pour fins de navigation, $379,875: rénovation des vapeurs du gouvernement, $175,000: enlèvement des épaves dans les ports, particulièrement à Port Arthur, Fort William, Sarnia, South Bay et la rivière Richelieu, $70.000.

LES MINES

Pour ce qui est des mines on note $150,000 pour les levers géologiques dejà entrepris en 1935 et $200.000 pour continuer des recherches, $1,500,000 pour facilités de transport dans les régions minières.

Dans les crédits pour la Défense, on note $376,767 pour le parachèvements des barraques de l'armée permanente à Calgary: $205,974 pour les immeubles du collège militaire de Kingston: $1,444 pour l'arsenal des hussards royaux canadiens à Montréal: $50,000 pour des hangars d'aviation à Ottawa: $200.000 pour un arsenal à Valcartier, P. Q.: $100,000 pour la restauration des murs de la ville de Québec.

### Courrier transcanadien

OTTAWA.— Le maître de poste général M. Elliott a déclaré que le gouvérnement étudie actuellement un projet de courrier transcanadien, par la voie des airs, de Halifax à Vancouver.

### $45,000,000 pour le chômage

OTTAWA.— L'année dernière, les dépense du gouvernement pour les chômeurs se chiffrent à $45,820.530, d'après le rapport annuel de M. Harry Hereford, commissaire du Dominion en ce qui concerne l'assistance-chômage. Ce rapport a été déposé à la Chambre des Communes par M Norman Rogers, ministre du Travail.

### Le Canada et le Japon

OTTAWA.— M. C. H. Cahan, ancien sérétaire d'état a attaqué le traité commercial du Canada avec le Japon, disant que les conditions exigées par le Japon sont humiliantes pour le Canada.

### Le chargement augmente

OTTAWA.— Sur les chemins de fer canadiens, le chargement des chars pour la semaine finissant le 18 avril, 44, 533 furent chargés, ce qui est une augmentation de 4.250 chars comparativement à la même semaine, il y a un an, et 4.298 chars de plus que la semaine précédente; c'est ce qui ressort du rapport hebdomadaire du bureau des statistiques du Dominion.

### Le premier minstre félicite les sauveteurs

HALIFAX, N..E.— Le premier ministre Mackenzie King, par l'entremise de M. Angus Macdonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, a félicité les héroïques sauveteurs des deux imprisonnés de la mine de Moose River: MM. D.-E. Robertson et A. Scadding.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Accessoires d'Auto
Pneus, Tubes, Galvanisation, Installation de rouleaux de tordeur Pneus de voiture installés. Pneus usagés de $1.00 en montant.
GAZ — HUILES — PETROLE
208-210, 20ième rue, Ouest
CONSUMERS TIRE & CYCLE SUPPLY
Saskatoon Tél. 2056

DELAYEN'S GARAGE
248-3e Ave. S., Saskatoon
GAZOLINE -- HUILES -- GRAISSES
REPARATIONS --- MAGASINAGE
Travail garanti

## LA JOIE A REMPLACE LE DESESPOIR E TLA CRAINTE

**Le désespoir fut, le lot de madame Robertson, épouse du Dr D.-E. Robertson, que de hardis sauveteurs ont arraché à la mort. Pendant tout le temps qu'ont duré les travaux ayant pour but de libérer les deux financiers de Toronto, madame Robertson est demeurée sur les lieux, refusant de prendre du repos, parlant souvent à son mari au moyen du tuyau qu'on avait réussi à descendre dans la mine. On voit ici madame Robertson à l'entrée du puis principal de la mine, attendant le retour des équipes de secours.**

# En Ethiopie

### Les Ethiopiens résistent

ADDIS-BEBA, (22 avril) — L'empereur Ethiopien, Haïlé Sélassié s'efforce d'arrêter l'avance des Italiens. On dit que les troupes éthiopiennes se mutinent, sur le front nord où l'empereur Haïlé Selassié fait un dernier effort contre l'avance italienne sur la capitale.

### Les Ethiopiens détruisent les chemins

ADDIS-ABEBA, le 23 avril.— Les troupes éthiopiennes détruisent les chemins entre Dessye et Addis-Abéba, dans un suprême effort d'enrayer l'avance des Italiens. Le Ras Nasibu dit qu'il a remporté la victoire, après une bataille de trois jours, dans le sud.

On dit que des troupes commandées par l'empereur Haïlé Selassié continuent une grande offensive, au sud de Dessye.

## Addis- Abéba point de mire

ROME, le 24 avril.— Le principal corps d'armée italien, dans le nord, marche sur la capitale éthiopienne, Addis-Ababa, dit le maréchal Badoglio, et on espère s'emparer de la capitale, vers le trois mai prochain.

Les éthiopiens défendent le chemin de 165 milles qui mène de Dessye à Addis-Ababa. Les Italiens se sont emparé de Uorra Ilu, sans coup férir.

L'offensive italienne se porte maintenant sur la ville de Sasa Baneh, sous les ordres du général Rodolfo Graziani qui suit la vallée de la rivière Fafan, contre les troupes du Ras Nasibu estimée à environ 45,000 hommes.

### Dernière étape de la campagne

ROME, le 25 avril. L'Italie est arrivée à la dernière étape de sa campagne militaire en Ethiopie. Tous les efforts sont concentrés sur la capitale éthiopienne, Addis-Abéba. Les Ethiopiens font preuve d'une bravoure extraordinaire; ils opposent une résistance désespérée à l'avance des troupes italiennes.

Le sénateur Roberto Forges Davanzati, en réponse à une demande de fermeture du canal du Suez aux navires italiens a déclaré "qu'un acte de guerre provoquera un acte de guerre".

Le premier ministre Mussolini, à l'inauguration de la nouvelle ville "Aprilia", sur les marais Pontins, a déclaré que les sanctions augmentent le désordre et la misère dans le monde, mais que l'Italie demeurera toujours méthodique, tenace et indomptable.

## *Le Pape sent sa fin prochaine*

### Paroles de Sa Sainteté à des journalistes en pèlerinage

CITE VATICANE.— Sa Sainteté Pie XI sent venir la fin de sa vie. Le Saint-Père, qui aura 79 ans le 31 mai, a dit à des rédacteurs de journaux religieux français en pèlerinage de "revenir bientôt, car, dit-il, quand on approche 80 ans, on ne peut donner de longues audiences.

Le Pape a fait remarquer toutefois qu'un autre le remplacerait, peu importe que les pèlerins soient en mesure de faire un autre pèlerinage au Vatican.

En bénissant les journalistes, le Souverain Pontife a parlé en des termes tristes de la situation politique en général, et c'est à cette situation que ses intimes attribuent sa fatique. Sa Sainteté insiste sur le fait que la prière est de plus en plus nécessaire en ces jours tristes et historiques, pendant lesquels les hommes cherchent la paix mais ne savent pas ce qu'ils cherchent parce qu'ils ne savent même pas comment la chercher, vu qu'ils ignorent de quelle manière il faut voir et apprécier la parole de vérité.

Le Pape parle ensuite de son âge avancé et dit: Quand un Pape meurt, un autre le remplace. C'est une phrase de force et de destinée, car elle indique que le sort de l'Eglise est entre les mains de la Providence.

## UN HEROIQUE SAUVETEUR

Mme Herman Magill felicite un des héroiques sauveteurs des ensevelis vivants, dans une mine de la Nouvelle-Ecosse. A ce moment là M. H. Magill vivait encore; plus tard, M. H.-B. Magill succombait aux privations endurées depuis une semaine.

DÉLIVREZ-VOUS DE LA CUISINE
Les Flocons de Maïs Kellogg ouvrent la porte aux loisirs, épargnent du temps pour les occupations préférées. Tous se régalent de leur saveur croquante et délicieuse. Et ils sont prêts à servir: pas de cuisson. Aujourd'hui procurez-vous les Kellogg, de votre épicier. Ils sont toujours frais comme à la sortie du four. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.
Rien ne remplace les
FLOCONS DE MAÏS
Kellogg

LE THÉ 'SALADA' est délicieux 301F

## *Le Card. Seredi et l'esprit chauviniste*

Dans un discours qu'il a prononcé récemment à Budapest, le cardinal Seredi, primat de Hongrie, s'est élevé avec force contre les doctrines nouvelles qui veulent remplacer la toute-puissance de Dieu par l'omnipotence de l'Etat, la collaboration fraternelle des peuples par un régime d'économie nationale fermée. Blâmant ce qu'il a appelé "la vanité du chauvinisme", le cardinal a déclaré que chaque nation ne doit pas surestimer se propres forces et que leurs alliances doivent demeurer soumises aux principes de la morale en respectant les facteurs qui ont relié les Etats, dans le passé: le voisinage géographique, les relations historiques, les dangers communs et les intérêts collectifs.

## *Le néo-paganisme allemand va-t-il pénétrer en Hongrie?*

On mande de Budapest que, récemment, un couple de fiancés s'est rendu devant un ancien autel du dieu magyar, Hadur. Le "prêtre" néo-païen a fait une incision dans le bras des jeunes gens, mélangé leur sang dans une coupe et versé ce sang sur un brasier. Tels sont les rites barbares au moyen desquels on cherche à reconstituer l'usage de véritables mariages païens. Le néo-paganisme allemand va-t-il pénétrer en Hongrie et y recruter des adeptes?

## *L'activité des Sans-Dieu en U.R.S.S.*

A l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation, l'Association des athées militants s'est réunie à Moscou, dans la maison des Syndicats. Voici d'après un journal russe, la **Pravda**, le bilan de l'activité de cette association en U.R.S.S., depuis qu'elle existe. Elle compte 50,000 cellules, groupant 5 milions d'hommes, qui travaillent à propager l'athéisme dans les fabriques, les usines, les Kolkholz, les Sovkhoz. Elle a en outre enrégimenté 2 millions de jeunes gens et jeunes filles et créé 30 musées antireligieux.

Le campagne de conférences organisées par l'Association est incessante. Rien que pendant la période qui a précédé les fêtes de Pâques, en Ukraine, en 1935, il a été fait 5,775 conférences.

L'Académie des Sciences de Moscou, par une lettre signée de son président et de vingt de ses membres, a adressé une lettre de félicitations et d'encouragement à l'Association. Il y est dit que le triomphe du socialisme a transformé l'U.R S.S. en "Pays du culture massive, d'athéisme massif".

## *Les Evêques allemands et le régime national socialiste*

On s'accorde partout à estimer que la déclaration lue dans les églises catholiques d'Allemagne, à la vieille du plébiscite du 29 mars, si elle a autorisé les fidèles à donner un vote favorable au chancelier Hitler, sous prétexte qu'il ne s'agissait là que d'un geste politique, n'a point rapproché l'Episcopat et le gouvernement du IIIe Reich.

Ce dernier ne s'est point troupé sur le véritable caractère de ce document, dont il aurait voulu qu'il ressemblât à celui qui émana de l'Eglise protestante officielle, qui fut un fervent appel en faveur du Führer et qui ordonnait des prières "pour la patrie, pour la liberté et l'honneur, pour l'armée et le maintien de la paix." Il n'a point obtenu, à l'égard du régime lui-même, l'attitude qu'il souhaitait. Voilà pourquoi le Dr Goebbels lui-même n'a pas jugé opportun de se servir de la déclaration des Evêques allemands pour sa propagande et en a interdit la publication.

La seule information publiée par la presse nationale-socialiste fut une lettre de l'évêque de Berlin qui s'en remettait au soin des curés des paroisses de faire célébrer " à une heure convenable, une messe pour la patrie et la paix entre les peuples".

Au reste, les Evêques continuent de mettre en garde les fidèles contre les agissements de ceux qui travaillent à embrigader la jeunesse dans les organisations national-socialistes. C'est ce que vient de faire l'évêque de Munster et Wesphalie, qui a fait lire au prône, dans toutes les églises de son diocèse, un avertissement aux parents catholiques concernant les dangers que fait courir à la foi de leurs enfants leur adhésion au **Jungvolk**, qui est une organisation préparatoire aux Jeunesses hitlériennes et qui s'adresse aux écoliers de 10 à 12 ans.

"Des parents catholiques, déclare l'évêque de Munstre, le comte de Galen, qui, volontairement, placent leurs enfants sous la direction de personnes dont les convictions, les propos et les actes sont formés selon les conceptions désignées, exprimées dans les écrits hostiles au catholicisme, devront én répondre devant Dieu, dans le cas où leurs enfants seront par là éloignés de la foi catholique et de la vie chrétienne. Les parents catholiques consciencieux ne donneront donc leur consentement nécessaire à l'adhésion au **Jungvolk** que dans le cas et pour autant qu'ils sont sûrs que les chefs (Führer) auxquels ils confient leurs enfants ne les influenceront pas dans un sens dangereux pour leur foi et pour la fidèlité à leur devoir.

# SUR LA FERME

## Marché et prix

### La Banque Canadienne de Commerce

Les exportations mondiales de blé le mois dernier ont été assez élevées, mais les prix n'ont obéi qu'à un degré limité. L'intérêt plus grand des acheteurs européens pour le blé canadien est attribuable à la tension politique, la suppression des exportations avec primes et aux perspectives défavorables de la nouvelle récolte sur presque tout le continent. Non seulement les emblavures de blé d'hiver en Europe, moins la Russie, ont diminué, mais il y a des signes très nets de diminution des rendements unitaires sur de grandes étendues, notamment en France. Les emblavures de blé d'hiver en Russie sont d'environ 3 millions d'acres de plus qu'il y a un an, et, sauf des exceptions insignifiantes, les perspectives sont favorables. L'hiver a détruit les récoltes dans des sections importantes de la zone américaine de blé d'hiver et il faut de la pluie dans l'ouest pour prévenir une nouvelle diminution. Mais cela est plus que compensé, toutefois par une augmentation des emblavures de 3 millions d'acres. Le Gouvernement de l'Argentine a autorisé la construction d'un ensemble d'élevateurs terminus et locaux, qui aboutira à transformer radicalement le commerce du blé en Argentine. Les exportations canadiennes au 21 mars s'élevaient à 141.6 millions de boisseaux, contre 108.5 millions il y a un an; elles représentent 43 p. 100 des exportations mondiales, au lieu de 31 1-2 p. 100 en 1935. Un fait encourageant, ces dernières semaines, a été l'achat de céréales de qualité inférieure par la Chine. Le prix des céréales communes a peu varié.

Des arrivages trop considérables pour les besoins du Carême ont fait baisser le marché du bétail à cornes au début du mois, mais la réduction des offres, par la suite, a fait remonter les prix, ce qui indique la fermeté effective au marché. Les exportations en Grande Bretagne accusent un volume raisonnable mais constant; les exportations aux Etats-Unis, le 26 mars, atteignaient 31,472 têtes, contre 26,266 durant la même période l'an dernier. Les livraisons de porcs classifiés sont faibles et accusent, à la même date, un recul de 7 p. 100 sur l'an dernier; les prix sont fermes. D'après l'inventaire annuel du cheptel aux Etats-Unis, le nombre des bovidés au 1er janvier 1936 accusait peu de changement par rapport à 1935; la valeur moyenne était, toutefois, de $34.09 par tête, au lieu de $20.22 en 1935. Les peaux se sont vendues un peu plus cher.

Les cours du beurre ont été faibles au début du mois mais se sont raffermis vers la fin. La production des mois de janvier et février, cette année, l'emporte de 15 p. 100 sur celle des mêmes mois en 1935. La production de fromage au cours des mêmes mois excède de 20 p. 100 celle d'il y a un an et les stocks entreposés au 1er mars dépassaient de 45 p. 100 ceux de 1935. Les prix ont diminué d'une fraction. Les prix des oeufs ont monté au commencement du mois, mais ils ont baissé fortement avec l'arrivée du temps doux; les stocks sont relativement faibles.

Les marchés des fibres textiles ont été généralement fermes. La consommation de cotton marquerait un record et les cours se sont raffermis. On anticipe un accroissement de 15 à 20 p. 100 dans les plantations de coton aux Etats-Unis, cette année.

Les prix de la laine ont été fermes et avec le retour de conditions normales au Japon, ceux de la soie se sont améliorés modérément.

Le marché du caoutchouc a montré beaucoup de fermeté, malgré une grève prolongée dans l'une des plus grandes fabriques de pneus du monde. Les prix du sucre ont été fermes, et bien que l'isolement des Etats-Unis du marché mondial rende la situation plutôt embrouillée, la position statistique s'améliore toujours. Les cours du café ont fléchi.

Les marchés des métaux usuels ont été actifs, et les prix fermes. La situation du pétrole brut aux Etats-Unis semble s'améliorer constamment et les prix n'ont pas varié.

Notre nombre-indice des prix de gros est passé de 70.61 le 15 février à 70.91 le 15 mars.

:::

# Nouvelles

### L'OFFICE DU BLE

OTTAWA.— La rivalité entre le Canada et l'Australie pour la vente du blé, depuis que le nouvel office du blé est entré en charge, le neuf décembre dernier, a été examinée par le comité du marché du blé de la Chambre des communes. M. James R. Murray de Winnipeg, président de l'office du blé était le témoin du comité. M. Euler, ministre du commerce et de l'industrie présidait cette réunion. M. Murray a dit au comité que l'office du blé était satisfait des ventes de blé. M. Murray a ajouté, qu'actuellement les prix de l'Australie ne diffèrent pas beaucoup de ceux du Canada.

:::

### Les boeufs d'exportation et l'hypoderme

Pour se conformer à un ordre du Gouvernment britannique, tous les bovins exportés du Canada sur l'Angleterre, le pays de Galles et l'Ecosse, pendant la période entre le 15 mars et le 30 juin de chaque année, doivent être traités avec une préparation sui réduit les risques de l'introduction de l'Hypoderme ou l'Oestre du boeuf.

Les bovins canadiens destinés à l'exportation sur les Iles britannisues seront traités par les agents du Service Sanitaire des animaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture, ou sous une surveillance officielle, aux frais du Ministère. Cette préparation contient de la racine de Derris, qui est efficace contre l'éclosion de l'oestre. Le traitement est appliqué au moment où les bovins sont munis d'une plaque au point d'expédition et un certificat officiel, est délivré, attestant que les bovins ont été traités conformément à l'ordre anglais de 1936 sur l'hypoderme (préparation des bovins).

:::

### Contre les corneilles et les pies

Le gouvernement provincial, cette année donnera des prix en argent comptant afin d'intensifier la compagne de destruction des corneilles et des pies, a déclaré M. T. W. Kerr, ministre des ressources naturelles. On se servira aussi des pièges à corneiltes australiens.

### Une chose qui sera fort utile

WASHINGTON. — M. W. R. Gregg, chef du bureau météorologique des Etats-Unis, a dit que les fermiers pourront bientôt savoir le "temps qu'il fera", au temps de la moisson, et ce bien avant les semences. Des études sont faites actuellement afin de pouvoir prédire la température plusieurs mois à l'avance. On espère arriver à un résultat satisfaisant, surtout depuis que ce système existe en Russie ou l'on prédit la température un mois à l'avance.

:::

### Des abeilles sans dard

LONDRES.— Un essaim d'abeilles sans dard a été apporté ici, de l'Afrique centrale, afin d'essayer leur acclimatation.

:::

### LES SAUTERELLES

RALEIGH, N. C.— Le professeur Z. P. Metcalf, directeur de l'entomologie, au collège de la Caroline du nord prédit une invasion de sauterelles, dans l'est des Etats-Unis.

:::

### Le rat musqué à $1.50

La rareté du rat musqué, cette année, a porté le prix jusqu'à $1.50, la peau. Le froid et la grande épaisseur de la glace sur les ruisseaux en a fait périr un grand nombre. L'hermine se vend assez bien. La chasse au renard a été peu abondante.

:::

### Les manufactures d'instruments aratoires

OTTAWA.— A cause de l'enquête parlementaire sur la vente des instruments aratoires, toutes les compagnies manufacturières en cette ligne ont été notifiées de ne pas augmenter leurs prix. Jusqu'ici, une seule compagnie a répondu, a déclaré M. Gardiner, ministre de l'agriculture.

## "LE CHANGE"

Le 27avril. La livre sterling à Montréal 4.95 1-8 (4.96). Le dollar américain à Montréal 1.00 5-16 (1.00 7-16). Le franc à Montréal 6.60 1-2 (6.61 1-2). La livre sterling à New-York, 4.93 3-4 (4.93 3-4). Le dollar canadien à New-York .99 5-8 (.99 17-32). Le franc à New-York 6.58 1-2 (6.58 3-8). En or: La livre 12s (12s); le dollar américain 59.43 (59.43) cents; le dollar canadien 59.17 (59.14) cents.

:::

## LE MARCHE LES GRAINS

WINNIPEG, le 27 avril

Blé— No. 1 dur 81 1-4; No. 1 nord 79 5-8; No. 2 nord 77 5-8; No. 3 nord 74 1-8; No. 4 nord 70 3-8; No. 5, 64 1-2; No. 6 52 1-4; Fourrage 44 3-4; No. 1 Garnet 75 3-4; No. 2 Garnet 73 3-4; Durum 74 1-4; No. 1 A.R.W. 69 3-4; No. 4 Spécial 62 1-2; No. 5 Spécial 56 1-2; No. 6 Spécial 49; Voie 79 3-4.

Avoines— No. 2 C.W. 33 1-4; No. 3 C.W. 30; Ex. 1 fourrage 29 1-4; No. 1 fourrage 26 1-4; No. 2 fourrage 24 1-4; No. 3 fourrage 22; Voie 32 1-4.

Lin— No. 1 C.W. 149 3-8; No. 2 C.W. 145 3-8; No. 3 C.W. 134 1-2; No. 4 C.W. 125 1-2; Voie 149 1-2.

Orge— No. 3 C.W. 37 3-8; No. 4 C.W. 36 3-4; No. 5 C.W. 34 1-2; No. 6 C. W. 32; Voie 37 1-2.

Seigle— No. 2 C.W. 39 3-4.

:::

## LES ANIMAUX

WINNIPEG, le 27 avril.— 2,800 bêtes à cornes: Bouvillons $5.25; génisses $4.75; Veaux choisis et nourris $7.00; vaches $3.25; taureaux $3.00. 1,200 veaux: bons $5.00. 2,300 porcs: Bacons $8.10; lourds $7.60; truies $6.25. 165 moutons: bons agneaux $8.75.

PRINCE ALBERT, le 27 avril.— Reçus en fin de semaine: 50 bêtes à cornes, 11 veaux et 14 porcs.

Bouvillons medium de $2.75 à $3.50; bonnes vaches $2.85; vaches medium $1.50 à $2.00.

Les bacons, hors voie $7.60; choisis $1.00 premium; de boucheries $1.00 de moins; lourds $7.10.

:::

## Entrefilet

Sur 8,000 agneaux de la Nouvelle-Ecosse vendus coopérativement en 1935, 81.4 pour cent ont été classés dans la première catégorie, c'est-à-dire pesant de 70 à 100 livres, d'un bon type et bien engraissés.

Les fraises venaient deuxième parmi les fruits canadiens, dans la valeur totale de la récolte de fruits de 1935. La production de 26,199,000 pintes, évaluées à $2,249,000 en 1935 dépassait largement la moyenne de cinq ans, qui était de 19,435,600 pintes évaluées à $1,785,900.

Le superhosphate est de tous les engrais celui qui est le plus employé séparément dans l'Est du Canada et la Colombie britannique. L'emploi du phosphate d'ammonium est plus répandu dans les Provinces des Prairies.

Ce sont les pommes de la Colombie britannique qui ont fait la plus forte contribution ($5,201,400) à la valeur totale de la récolte canadienne de fruits de 1935. La Nouvelle-Ecosse, avec une production un peu plus forte mais une valeur moindre par baril, venait bonne deuxième, tandis que la récolte de pommes de l'Ontario est la seule autre qui ait dépassé le million de dollars. Notons, cependant, que les pommes de la province de Québec ont rapporté le plus gros prix à leurs producteurs, avec une moyenne de $4 le baril.

:::

BIZARRERIE

— Pourquoi des pauvres et des riches?

— Parce que la nature a de ces bizarreries. Tout est inégal.... ainsi dans la mer, il y a des millions de sel et il n'y a pas un sou de poivre!... pourquoi?

❖ ❖ ❖

PENSEES PROFONDES

— Le pouls nous bat.... et le puce nous mord.

— Le moi est haïssable.... surtout celui du terme.


ELLE REUSSIT SES PREMIERS BISCUITS!

**EVITEZ LES NON-REUSSITES . . .** Vous êtes toujours *certaine* de réussir quand vous cuisez avec la "Magic". Les plus grandes autorités canadiennes en art culinaire recommandent cette poudre fameuse pour bien faire lever la pâte. Elle donne des gâteaux exquis. Et elle est si peu coûteuse— *avec moins de 1¢ de "Magic"* vous faites un gros gâteau! Essayez-en une boîte.

Fabriquée au Canada


## Les déboursés pour assistance-chômage

### Ils ont été l'an dernier de $45,820,530

OTTAWA.— Le total des déboursés du gouvernement fédéral pour assistance-chômage, durant l'année financière qui s'est terminée au 31 mars dernier, a été de $45,820,530, selon le rapport annuel de M. Harry Hereford, commissaire fédéral de l'assistance-chômage. Ce rapport a été déposé à la Chambre des Communes par M. Norman Rogers, ministre du Travail.

Les octrois aux provinces se sont élevés à $26,274,875 et les déboursés pour entreprises fédérales ont été de $7,658,078. Le gouvernement a dépensé $6,587,294 sur la grand'-route transcanadienne. Le reste a été distribué pour voiries provinciales, travaux municipaux et activités diverses.

Le rapport montre qu'en janvier, le dernier mois pour lequel ont ait les chiffres, 1,232,390 personnes ont reçu de l'assistance au Canada. Ceci comprend les chefs de familles et leurs dépendants.

Un sommaire de la législation des secours depuis la loi de 1930 indique que durant les six ans, le gouvernement fédéral a dépensé $204,-838,007 pour l'assistance-chômage. De plus, $126,353,523 ont été prêtés aux quatre provinces de l'ouest et au C.P.R. Ces prêts sont encore actifs. Le montant accordé au C.P.R. fut de $2,447,222.

## Le drapeau national sur le parlement

### M. Maurice Duplessis prédit que le gouvernement Taschereau sera renversé d'ici quelques semaines

QUEBEC.— "La bataille ne fait que commencer. D'ici quelques semaines le drapeau national flottera sur les édifices du parlement provincial". C'est ce qu'a déclaré M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale ici.

Une foule de plus de 1,000 personnes s'était rendue à la gare pour honorer le chef de l'opposition à l'occasion de son 46ème anniversaire de naissance et de son retour dans la vieille capitale pour la reprise des séances de la Chambre après les vacances de Pâques. Cette réception s'est rapidement transformée en assemblée politique impromptue.

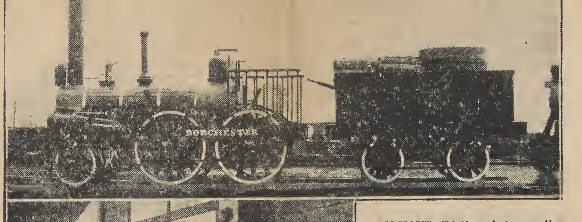
"Je ne suis ni conservateur ni libéral, mais simplement membre du grand parti national", affirma M. Duplessis. "Sans être prophète, je puis assurer que le présent gouvernement est incapable de se maintenir au pouvoir. D'ici quelques semaines le drapeau national flottera sur le parlement de Québec".

CE QU'EST LA JEUNESSE

"Le premier ministre Taschereau", continua-t-il a prétendu que la jeunesse était libérale. Non, la jeunesse n'est pas libérale. Elle est nationale. Elle voit, bien au-delà des partis politiques, la cause à servir pour le salut du pays.

"M. Taschereau a dit encore que la jeunesse était inquiète et agitée. Il ajouta que le parti libéral ne pourrait pas davantage pour aider les jeunes. Il y a toutefois une chose que M. Taschereau est en mesure de faire: c'est de vider la place".

## LA PREMIÈRE LOCOMOTIVE CANADIENNE



**EN HAUT: Réplique de la première locomotive canadienne, la "Dorchester" en service sur le premier chemin de fer du Dominion, entre Laprairie et Saint-Jean.**

**EN BAS: M. Joseph Lactance Goulet, mécanicien vétéran du Canadien National, à sa retraite après 44 ans de service, montre tout ce qui reste de la "Dorchester", l'une des deux plaques sur lesquelles son nom était gravé. A ses côtés, son fils, M. Lazare Goulet, chauffeur du Canadien National en activité, tient le numéro de série d'une locomotive moderne du Réseau national. Tous deux habiteut Joliette où la "Dorchester" fit sa dernière course en 1864 et qui est un point de division du Canadien National. A ses débuts, M. J. L. Goulet a conduit une locomotive chauffant au bois comme la "Dorchester".**

Dans une vitrine du musée des Clercs de Saint-Viateur, à Joliette, repose une mince plaque de cuivre sur laquelle ont été gravées dix lettres de style vaguement gothique. Elle est encore plus modeste, plus étroite qu'une plaque de dentiste, mais elle n'en évoque pas moins un siècle d'histoire et l'une des plus merveilleuses sagas de progrès. Car, les dix lettres forment le mot *Dorchester*, nom de la première locomotive canadienne et symbole des cents années d'essor et de perfectionnement qui ont fait le Canada d'aujourd'hui.

Cette locomotive, qui tira entre Laprairie et Saint-Jean, Qué., le premier train à vapeur sur le premier chemin de fer canadien, le *Champlain and Saint Lawrence Railroad*, partie constituante du Réseau Canadien National actuel, a une histoire assez tourmentée.

A cette pionnière manque tous les perfectionnements qui font des locomotives modernes du Canadien National des modèles de force et des chefs-d'oeuvre de mécanique. C'est une modeste machine qui chauffe au bois et roule sur des roues très simples. Ces déficiences lui causent un peu d'humeur. Il lui arrive par exemple de faire des bonds intempestifs sur les rails recouverts d'une mince lame de fer, ce qui lui vaut bientôt le surnom de *Chaton* (Kitten), car elle parait aux yeux des contemporains enjouée comme un petit chat. Qu'importe! Elle tire bravement, même si elle tousse et éternue souventes fois, les wagons auxquels elle est attelée. Elle convainc voyageurs et hommes d'affaires de l'utilité du chemin de fer, ouvre pour le Dominion une ère de progrès extraordinaire. Bref, elle joue en conscience son rôle de précurseur.

Puis elle est supplantée par des locomotives plus puissantes, plus perfectionnées. On la relègue sur d'autres lignes qui commencent. Elle aide à leur construction. C'est ainsi qu'elle est achetée par Barthélémi Joliette, le fondateur de la ville qui porte aujourd'hui son nom, mais qui s'appelait alors "Industrie". Joliette, qui a hérité avec le nom l'esprit aventureux de l'un des découvreurs du Mississipi, projette de relier sa ville à Lanoraie.

Nous sommes en 1864. La pimpante machine qui faisait gaillardement ses vingt milles à l'heure sur la route Laprairie-Saint-Jean est maintenant très vieille pour une locomotive. Elle est épuisée. Un beau jour elle éclate et prend feu. L'une des deux plaques de cuivre qui portent son nom est fondue par la chaleur: l'autre est jetée dans un champ où un cultivateur la ramassera plusieurs années plus tard et la portera au Musée de Joliette. Sa carcasse est dispersée, ou vendue à un marchand de ferraille. Personne ne parle plus de la *Dorchester*.

Mais pendant qu'elle repose, simple nom dans une vitrine, le réseau dont elle a tiré le premier train se développe, s'agrandit d'apports étrangers et finalement devient cinq réseaux fondus en un seul, le Canadien National, avec près de 24,000 milles de voies, des télégraphes, des messageries, des hôtels, des bateaux, etc., bref, l'un des plus grands réseaux au monde, car en faisant le Canada économique, en travaillant à la prospérité de tous, il s'est fait lui-même.

Et ses directeurs n'ont pas oublié, eux, les modestes débuts, en juillet 1836, du premier chemin de fer canadien. Ils ont fait construire un modèle exact de la *Dorchester* qui sera exposé cet été, afin que tout le monde puisse mesurer les progrès accomplis depuis cent ans et se rendre compte du rôle immense joué par les locomotives et les trains à vapeur dans le développement de notre pays. Les sacrifices des premiers jours, celui de la *Dorchester* compris, n'ont pas été vains.

## La décision favorise Kelloggs

### Procès sur "Shredded Wheat" marques de commerce perdus

### ACTION DE $25,000 CONGEDIEE

### Juge McTague passe jugement à la Salle Osgoode

TORONTO.— Le juge C. P. McTague a congédié une action à la Salle Osgoode voilà quelques jours, dans laquelle la Canadian Shredded Wheat Co., Ltd., Niagara Falls, réclamait $25,000 de la Kellogg Co. of Canada, Ltd., et de Solomon Bassin, marchand de Toronto, pour avoir prétendu une violation de ses marques de commerce enregistrées.

La Canadian Shredded Wheat Co., Ltd., prétendait que la Kellogg Co. of Canada, Ltd. se servait des mots "shredded wheat" ou "shredded whole wheat biscuits" en relations des ventes de biscuits quand les mots furent enregistrés. Le juge McTague en donnant son jugement s'exprima en ces termes: "Ces mots sont communs, simplement descriptifs et n'ont pas acquis une signification secondaire de sortes à donner l'allègement demandé par le plaignant. Exiger le défendant de changer les formes de ses biscuits et les étiqueter individuellement serait imposer une obligation trop douteuse sur le prix et serait une assurance trop éloignée pour le plaignant pour la continuation du monopóle qui pourrait être encore goûté par patente ou marques de commerce".

Les produits Kellogg's sont vendus par tous les épiciers ou marchands généraux dans chaque ville, village ou hameau dans le Canada.


Roasted and Packed by KELLY, DOUGLAS & CO. LTD., VANCOUVER, CANADA

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

# *La Vie Française en Saskatchewan*

* * * *

## W.-Bunch

Le 19 avril, avait lieu, à la salle St-Jean-Baptiste, sous les auspices de la Société, une magnifique soirée, qui a rapporté un brillant succès, bien mérité.

Président: M. A. Blanchard, qui, comme toujours d'ailleurs, remplit son rôle avec aisance et dignité.

PROGRAMME:

1. Duo de piano, Mlle Mathieu.
2. Choeur, chanson d'Acadie, Mlles Denise, Annette, Estelle Légaré, MM. Laurent Mondor, Philippe Garreau et Victor Ducharme.
3. Comédie, Mlles Annette et Denise Legaré, M. Philippe Gareau.
4. Violon, Victor Ducharme.
5. Comédie, Mlle Estelle Legaré, Paul-Emile Mondor et Philippe Gareau.
6. Duo de baryton, Victor Ducharme.
7. Comédie, Mme Guay, A. Langlois.
8. Opérette, Laurent Mondor, Victor Ducharme, Philippe Gareau.

Remerciements, M. A. Godin.

Accompagnatrice, Mme Julienne Boucher.

"O Canada".

Sous la bienfaisante direction de notre dévoué président, M. A. Blanchard et ses officiers, la Société St-Jean-Baptiste poursuit son oeuvre éducationnelle parmi nous: dix conférences, dix leçons d'histoire du Canada, un cours oratoire en dix leçons, quelques soirées récréatives, voilà le bilan de la Société pour cet hiver. N'est-ce pas magnifique! Ce fait-on une idée de la somme de travail que coûte la réalisation d'un tel programme? Mais chez nous, les dévouements ne se comptent plus. Chacun rivalise de zèle et d'entrain pour aider nos oeuvre paroissiales, qui en dépit de temps difficiles se maintiennent vivantes, actives et progressives.

Nos remerciements les plus sincères, nos chaleureuses félicitations aux organisateurs, aux acteurs, musiciennes de cette dernière jolie séance. Tous ont droit à notre reconnaissance; nous leur payons volontiers ce tribut pour avoir si bien su nous récréer.

—:::—

## Leoville

VA ET VIENT.

M. Chalifour et Thérèse Bonthoux nous sont revenus de l'hôpital. Léo Matte y est encore, mais convalescent.

Mme Matte, de Prince-Albert, est en promenade chez son fils. Charles Paradis est à Delmas en visite.

Arthur Patenaude et Ed. Ménard sont partis pour travailler à Battleford.

Delphis Ranger nous quitte pour la Colombie canadienne.

Jeanne Doré en promenade chez Lucien Lafond.

Maurice Larose en promenade chez Med. Charpentier.

NAISSANCES.

Joseph, Georges, Arthur, enfant de Georges Poulin et Cécile Sawyer. Parrain et marraine, Arthur Sawyer et son épouse;

Albert, Georges, enfant de Fred. Crosoland.

Daniel, Elzéar, Laurent, enfant de Napoléon Laventure et Délia Brunet. Parrain et marraine, Elzéar Tremblay et son épouse.

Marie, Louise, Thérèse, enfant de Noël Parent et Gertrude Baribeau. Parrain et marraine, Willie Jobin et son épouse.

Antonio, Lorenzo, enfant de Fred. Bouchard et Gilberte Thibeault. Parrain et marraine, Antonio Thibeault et Mme P. Bouchard.

—:::—

## Meyronne

Notre paroisse est dans le deuil. Le 18 avril, s'éteignait à Gravelbourg Mme Alphège Gauthier, mère de notre bon pasteur, M. le curé, qui avait été appelé d'urgence et se rendit en hâte au chevet de sa mère, après être venu chercher La Soeur Thérèse. Le chère défunte eut la consolation de recevoir des mains de son fils les derniers sacrements. Il nous semblait alors saisir les dernieres pensées: "je me retire Seigneur, puisque vous le voulez, abandonnant à votre bonté ceux que vous m'aviez donnés. Vous nous aviez demandé en holocauste un prêtre, une religieuse, nous vous les avons donnés et comme ils sont maintenant vos apôtres de prédilection, ils resteront pour ceux que je laisse au foyer et en terres voisines, les coeurs qui consolent et les mains qui guérissent.

Les paroissiens de Meyronne avaient eu le plaisir de faire la connaissance de Mme Gauthier et de sa famille. L'affluence qui se pressait dans la cathédrale, le 20 avril, pour les funérailles témoignait bien de l'estime que l'on a pour cette bonne famille canadienne. Plusieurs mayronnais avaient pu y assister parmi lesquels on remarquait Mme Ch. van Eslande et ses enfants, M. Honriés, Alcime, Jos. Bouvier et Moïse Douville, M. et Mme Fontaine....

Au retour de M. le curé, sa première messe fut pour le repos de l'âme de sa chère mère. Les paroissiens se rendirent au service de tout coeur et prièrent de toute leur âme pour Mme Gauthier. Les religieuses et les enfants de l'école séparée de Meyronne ont offert un bouquet spirituel pour le repos de l'âme de la chère défunte avec l'hommage de leurs sincères condoléances à la famille. Nos enfants du collège Mathieu avaient aussi tenu à offrir un bouquet spirituel à leur curé, envers lequel ils gardent une affection respectueuse et reconnaissante.

L'humble chroniqueur se fait l'interprète de tous les paroissiens pour renouveler à Monsieur le Curé et à M. E. Gauthier, ainsi qu'à ses enfants, l'expression de leurs pieuses sympathies.

—:::—

## Prud'homme

Le 23 mars dernier, l'Ange de la mort ravissait à l'affection de sa mére et de ses frères et soeurs le jeune Willie Fontaine âgé de 14 ans. Le matin du 21 l'enfant se sentit indisposé, mais croyant à un malaise passager, il réagit et se rendit à la chapelle du Couvent pour assister à la messe et recevoir la sainte communion. De retour à la maison, il eut encore le courage de fendre du bois et d'aider sa mère dans les soins du ménage. Toute la journée il fut un peu souffrant mais, vers le soir, le mal s'accentua. Vers neuf heures et demie, il devint inconscient, frappé du mal terrible qui devait l'emporter. On appela en toute hâte Monsieur "Abbé Baudoux qui ne quitta presque plus le petit malade jusqu'au moment de sa mort qui s'effectua le lundi matin vers dix heures. Trente-six heures d'agonie, sans un heure apparente de connaissance, eurent raison de cette courte existence.

Willie nous laisse à tous un excellent souvenir. C'était un écolier respectueux et soumis, et par sa piété filiale et son obéissance faisant la joie et la consolation de sa mère. Tous les jours le voyaient à la Sainte Table.

Les funérailles eurent lieu le 24 à dix heures. De nombreux parents et amis y assistèrent. Les élèves du Couvent et de l'école accompagnèrent le corps jusqu'à sa dernière demeure. Au cours de la cérémonie Monseigneur Bourdel dans une allocution bien sentie exprima sa sympathie pour la famille éplorée, fit l'éloge discret du défunt et insista sur l'obligation d'être prêt à paraître devant le bon Dieu. Cette mort est une leçon que nous donne la divine Miséricorde. Profitons de cet avertissement: soyons toujours prêts.

Quelques jours aprés les élèves de la classe de Willie faisaient dire une messe pour le repos de son âme.

Mme Veuve Armand Fontaine supporta avec courage et esprit de foi sa terrible épreuve et fit généreusement le douleureux sacrifice que le bon Dieu lui demandait. A elle et à toute la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances et notre vive sympathie.

*R. I. P.*

# Le coin du collège Mathieu

## LE REVENANT

Si vous demandez à quelqu'un s'il croit aux revenants, quatre vingt dix fois sur cent, il vous répondra: Non! ce qui n'empêche pas qu'il se raconte des choses bien inexplicables.

Témoin l'histoire suivante que je tiens du grand-père de l'un de mes amis. Ce vieillard de profession libérale, à l'esprit très large et très éclairé, sur qui la crédulité populaire n'a aucune prise, et dont la bonne foi est, vous pouvez m'en croire, au-dessus de tous soupçons.

Voici le récit qu'il nous fit un soir, à une de ses bonnes veillées de jadis, avec le ton sérieux qu'il savait prendre quand il parlait de choses sérieuses. Je lui laisse la parole:

"Je ne pretends pas, dit-il, qu'il faille croire à ceci et à cela ou qu'il n'y faille pas croire; je veux seulement relater ce que j'ai vu et entendu; vous en conclurez ce que vous voudrez. Quant à moi, je me suis creusé la tête bien longtemps pour en trouver une explication, sans pouvoir m'arrêter à rien de positif; et j'ai fini par n'y plus songer.

Nous fréquentions assiduement le presbytère, où le bon vieux curé du temps, très sociable, grand ami de la jeunesse, nous recevait comme un père. Ce bon vieux curé était un fier fumeur devant le Seigneur, et pendant les beaux soirs d'été, nous nous réunissions sous la véranda pour déguster un fameux tabac canadien que le bon vieillard cultivait lui-même avec une sollitude de connaisseur et d'artiste.

A onze heures sonnant:

"Bonsoir, mes enfants!

—Bonsoir, Monsieur le Curé!"

Et nous regagnions nos pénates respectives.

Un soir, c'était vers la fin d'août et les nuits commençaient à rafraîchir, au lieu de veiller à l'extérieur, nous allions passer la soirée, dans une vaste pièce où s'ouvrait la porte d'entrée, et qui servait ordinairement de bureau d'affaire, de fumoir ou de salle de causeries.

Coincidence singuliére, la conversation avait roulé sur les apparitions, les hallucinations, les revenants et autres phénoménes de ce genre. Onze heures approchaient et le débat se précipitait un peu, lorsque Monsieur le Curé nous interrompit sur un ton quelque peu inquiet: "Tiens, dit-il, on vient me chercher pour un malade". Et en même temps, nous entendions le pas d'un cheval et le roulement d'une voiture qui suivait la courbe de l'allée conduisant à la porte du presbytère, et qui parut s'arrêter en face du perron. Il faisait un beau clair de lune; quelqu'un se mit à la fenêtre.

—"Tiens, dit-il, on ne voit rien. Ils auront passer outre.

—C'est étrange!"

Et nous allions parler d'autres chose, quand nous entendîmes distinctement des pas monter le perron et quelqu'un frapper à la porte.

—"Entrez; fit l'un de nous".

Et la porte s'ouvrit. Jusque là rien d'absolument extraordinaire, mais jugez de notre stupéfaction à tous, lorsque la porte se referma d'elle-même, comme après avoir laissé passer quelqu'un, et que, là, sous nos yeux, presque à portée de la main, nous entendîmes des pas et comme des frôlements de soutane se diriger vers l'escalier qui conduisait au premier étage, et dont chaque dégré, sans que nous puissions rien apercevoir, craqua, comme sous le poid d'une démarche lourde et fatiguée.

L'escalier franchi, il nous sembla qu'on traversait le corridor sur lequel il débouchait, et qu'on entrait dans une chambre s'ouvrant droit en face. Nous avions ecouté sans trop analyser ce qui se passait, ahuris et nous regardant les un les autres, chacun se demandant s'il n'était pas le jouet d'un rêve.

Puis les questions s'entrecroisèrent:

—"Avez vous vu quelqu'un vous autres?

—Non.

—"Ni moi!

—Nous avons entendu cependant.

—Bien sûr.

—Quelqu'un entrer.....

—Puis traverser la chambre....

—Puis monter l'escalier....

—Oui.

—Puis s'introduire là-haut?

—Exactement.

—Qu'est-ce que cela veut dire?"

—Et à mesure que nous nous rendions compte de ce qui venait d'arriver, je voyais les autres blêmir, et je me sentais blâmir aussi. En effet, nous avions tout bien entendu. Et sans rien voir. Nous n'étions point des enfants cependant et le courage ne nous manquait point.

Le curé prit un chandelier, j'en pris un autre; et nous montâmes l'escalier. Rien! Nous ouvrîmes la porte de la chambre où le mystérieux personnage avait paru s'enfermer. Personne! Absolument rien de dérangé, absolument rien d'insolite. Nous redescendîmes bouleversés et parlant bas.

—"C'était pourtant bien quelqu'un?

—Il n'y a pas à dire.

—Et vous n'avez rien découvert?

—Pas une âme!

—C'est renversant".

En ce moment un bruit terrible éclata dans la chambre que nous venions de visiter, comme si un poids énorme fut tombé sur le plancher. Le vieux curé reprit froidement sa chandelle, remonta l'escalier et entra de nouveau dans la chambre. Personne ne le suivit cette fois. Il reparut pâle comme un spectre, et pendant que nous entendions des cliquetis de chaines et des gémissements retentir dans la chambre qu'il venait de quitter.

—"J'ai bien regardé pourtant, dit-il, je vous jure qu'il n'y a rien!"

Comme le tintamarre continuait le brave vieillard passa son surplus et son étole, et s'adressant à nous:

—"Mes enfants, dit-il, vous allez vous agenouiller et prier, et quel que soit le bruit que vous entenderez, ne bougez pas à moins que je vous appelle. Avec l'aide de Dieu, je remplirai mon devoir".

Et d'un pas ferme, sans arme et sans lumière, cette fois, — je me rappelle encore, comme si c'était d'hier, le sentiment d'admiration qui me gongla la poitrine devant cette intrépidité si calme et si simple,—le saint prêtre monta bravement l'escalier et pénétra sans hésitation dans la chambre hantée.

Alors ce fut un vacarme horrible. Des cris, des hurlements, des fracas épouvantables. On aurait dit qu'un tas de bêtes féroces s'entre-dévoraient, en même temps que tous les meubles de la chambre s'écrabouillaient sur le plancher. Je n'ai jamais entendu rien de pareil dans toute mon existence.

Nous étions tous à genoux, glacés, muets et les chevaux dressés de terreur sur la tête. Cela dura-t-il longtemps? Je ne saurais vous le dire, mais il nous parut bien long. Enfin le tapage infernal cessa tout-à-coup, et le brave Abbé reparut, livide..... Il avait vieilli de dix ans.

—"Mes enfants, dit-il, vous pouvez vous retirer; c'est fini, vous n'entendrez plus rien. Au revoir; parlez de tout ceci le moins possible".

Aprés ce soir-là, le presbytère reprit son calme habituel. Seulement, tous les premiers vendredis du mois, jusqu'à sa mort, le bon curé célébra une messe de Requiem pour quelqu'un qu'il ne voulut jamais nommer.

Champlain Deshaies.

—:::—

Le maître.— Quand emploie-t-on un pseudonyme?

L'élève. quand on ne sait pas écrire un nom.....

## Noces d'or de l'A.C.J.F.

**Un grand congrès de la jeunesse catholique à Paris. --- L'A.C.J.C. organise un voyage à cette occasion.**

Les 30, 31 mai et 1er juin prochains, l'Association catholique de la jeunesse française célèbrera le cinquantième anniversaire de sa fondation en un congrès grandiose qui réunira à Paris plus de 50,000 jeunes gens.

A cette occasion, l'A.C.J.C. de Montréal organise un voyage en Europe, à des conditions très spéciales ainsi que le Devoir l'annonçait dernièrement.

Ces fêtes, qui auront un immense retentissement dans le monde entier, seront avant tout une inoubliable manifestation d'Action catholique vivante et puissamment organisée. Toutes les classes de la société s'y trouveront représentées par des masses de jeunes gens: ouvriers, paysans, étudiants, bourgeois, marins seront fraternellement réunis pour affirmer leur volonté de consacrer toutes leurs forces de jeunes à la restauration d'un ordre social chrétien, en mettant en pratique les enseignements lumineux de Notre Saint-Père le Pape.

L'éclat de ce congrès sera rehaussé par la présence de plus de quarante évêques et archevêques de France, et de plusieurs cardinaux et évêques étrangers.

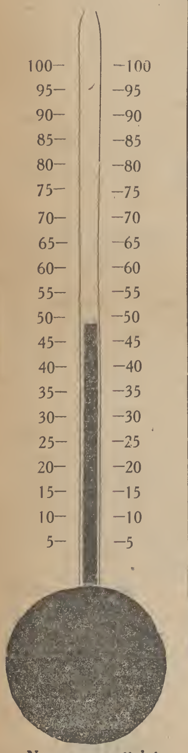
Des associations de jeunesse catholique de nombreux pays y seront représentées par d'importantes délégations.

Cette immense assemblée de jeunes, animés de la même foi et du même enthousiasme malgré leurs origines diverses, laissera un souvenir impérissable dans la mémoire de tous ceux qui y prendront part.

Les aumôniers et dirigeants d'oeuvres de jeunesse trouveront évidemment grand profit à assister à ce congrès; ils seront en contact avec les organisations de jeunesse de partout.

Le départ du voyage de l'A.C.J.C. se fera de Montréal et de Québec, à bord du MONTROSE, le 15 mai. C'est dire toute la diligence que l'on doit apporter à s'inscrire en s'adressant à l'A.C.J.C., à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal, Tél. Frontenac 6310.

**FLUCTUATION**
**de nos**
**Abonnements**
**IL FAUT LES DOUBLER**




**Nous avons atteint cette semaine 48.92% de notre OBJECTIF**

Apportez vos
**PRESCRIPTIONS**
au
# Mitchell's
DRUG STORE
**Excellents pharmaceutiques employés dans la composition.**
**Certifié par 33 ans d'expérience**
**Mitchell's Drug Store**
**903 Ave. Centrale — Prince-Albert**

## L'EMBLEME DE LA CANADIAN AIRWAYS

Emblème: Travail artistique représentant une chose à l'oeil et une autre à l'intelligence. (Annandale.)

Une emblème est générallement le symbole d'une vertue ou d'une qualité; alors quand la Canadian Airways Limited a adopté comme son emblème l'oie volante, c'était parce que la chose se présentant à l'oeil était suggestive aux qualités des services de la Canadian Airways.

Le professeur V. W. Jackson du Département de la Botanie et de la Biologie, Université du Manitoba, écrit: "Elle est noble, enjouée, intelligente, pleine de ressources, organisée, reconnue à un mille de haut par sa forme, par son ferme progrès et par sa destinée du nord".

Toutes ces qualités de l'oie dans l'emblème de la Canadian Airways s'appliquent merveilleusement.

A l'intelligence, elle représente la nation, les longues envolées d'émigration, la force de l'aile, l'envolée régulière et organisée.

Bref, elle est le symbole de tout ce qu'il y a de mieux dans le voyage de la Canadian Airways.

NORTH BATTLEFORD: Auditorium Hotel .......... Tél. 443.
MEADOW-LAKE .......... R. P. Dawson
PRINCE-ALBERT: Bureau régional .......... Tél. 3090
WINNIPEG: Airways Bldg. .......... Tél. 201-184.

**Canadian Airways Ltd.**
**Pied-à-terre dans tout le Canada**

## "Une de perdue deux de trouvées"

**(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette**

22

A son retour de l'hospice, le docteur Rivard se retira dans ses appartements et ouvrit à nouveau la mystérieuse cassette rouge, dont il est fait mention dans le testament de Alphonse Meunier. Elle contenait des documents précieu: certificats de baptême, de mariage, etc. Il en déchira un et laissa les deux autres.

Déjà l'un des documents précieux avait été placé à l'hospice, dans les livres poussiéreux de Jérôme. Mais quelque chose manquait encore au subterfuge du rusé docteur. Il courut à la résidence du père Asselin, l'ancien portier d'hôpital, en fonction au temps où Jérôme y était entré.

"Quel bon vent vous amène? mon cher docteur, s'écria Asselin — Pas le bon vent mais l'amitié pour un vieil ami. Que faites-vous maintenant? — Je travaille à gagner ma vie, docteur. Et puis j'en mets de côté pour aller revoir la seule soeur qui me reste en France, avec $100 piastres de plus, j'aurai fini. — Vous les aurez ce soir.

"Oui, oui, dit le docteur, je vous les donne et vous partez demain. — Oh merci, monsieur Rivard. — A propos mon ami, j'aurais besoin de vos services à l'hospice. Vous connaissez bien les régistres de cette institution. Plusieurs noms m'embarassent et vous me seriez d'un grand secours". Le bon père Asselin monta dans la voiture de Rivard.

**Editeur**
**L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce**
**Section des T ois-Rivières.**

# NOUVELLES

## Les bons de la Saskatchewan

VICTORIA.— M. John Hart, ministre de la finance demande que le crédit du Dominion soit protégé.

Je ne pense pas qu'une province ait la permission d'être en défaut.

"Le sept mai prochain, la Saskatchewan doit rencontrer $2,000,000 en bons d'obligation avec l'assistance du gouvernement fédéral. Si le Dominion ne peut directement répondre pour la Saskatchewan, il peut toujours aider à faire ce paiement par l'entremise des banquiers de la province. En général, le pays tout entier devrait fortifier son crédit".

:::

## L'étatisation de la médecine

PRINCE ALBERT.— Dans une assemblée publique, on a jeté les bases d'une organisation provinciale en faveur de l'étatisation de la médecine, ce qui est du socialisme d'état mis en pratique.

:::

## La police provinciale

REGINA.— La signature d'un nouveau contrat assure à la Saskatchewan les services de la Police royale canadienne pour un nouveau terme, d'après une déclaration de M. T. C. Davis, procureur général.

:::

## Les chemins sont bons

Dans le nord de la Saskatchewan, les chemins sont bons entre Prince-Albert, Melfort, Humboldt, Watson, Biggar, North Battleford, Wilkie, Kerrobert, Kindersley et Rosetown.

:::

## Un chemin au Lac Froid

EDMONTON.— On a demandé la construction d'un nouveau chemin de 250 milles, de Castor au Lac Froid.

## A la recherche de l'huile

REGINA.— Sous l'approbation du conseil de ville de North Battleford, un syndicat s'est formé avec la permission du département des ressources naturelles, dans le but de forer des puits à la recherche de l'huile, dans les limites de la ville. On a pris toutes les mesures nécesaires pour prévenir tout dommage à la cité.

:::

## L'enregistrement des maisons de commerce

EDMONTON.— Tous les commerçants de l'Alberta doivent s'enrégistrer, vers le cinq mai, d'après la loi des vendeurs, passée à la Législature de cette province, afin d'établir la taxe le 2 pour cent sur toutes les ventes en détail.

:::

## Chemins des mines d'or

EDMONTON.— M. W. A. Fallow, ministre des travaux publiques, à la Législature, a dit qu'il est question de construire un chemin d'hiver de 200 milles, de Waterways, Alta jusqu'aux mines d'or du lac Athabaska, en Saskatchewan.

:::

## LE GAZ MONOXIDE

REGINA.— Le gaz de monoxide de carbone est efficace à tuer les rats, l'expérience l'a prouvé.

:::

## Du travil pour 7,900 chômeurs

EDMONTON.— La province d'Alberta procurerait cet été du travail à environ 7,900 chômeurs. Ce travail consisterait surtout dans la construction et l'amélioration des chemins.

:::

## Inondations dans le nord

EDMONTON.— Au Fort McMurray, le déversement de la rivière Athabaska a endommagé plusieurs maisons. Sur la branche nord de la rivière Saskatchewan, à Rocky Rapids situé à environ soixante et quinze milles d'Edmonton la glace a formé une digue qui maintenant est détruite.

:::

## Brise-lames de $55,000

Le gouvernement du Dominion accordera $55,000 pour la continuation du brise-lame, sur la rive sud de la rivière Saskatchewan, à Prince-Albert. M. Dunning, ministre de la finance a fait cette déclaration à la Chambre des Communes, à Ottawa.

:::

## PRIX REDUITS

MONTREAL.— A partir du premier juin prochain, les prix de passage seront réduits aux taux d'avant-guerre, sur les chemins de fer du Canada, déclare M. C. P. Riddell, président de l'association canadienne des voyageurs.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linges pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Voyage d'aubaine
$10.00
Retour
Voyagez par rail
à
WINNIPEG
Taux en proportion des gares entre Prince-Albert et Osler; Prince-Albert et Ancrum; Prince-Albert et Hudson Bay Junction.
Valables pour aller
VENDREDI --- 1er MAI
SAMEDI --- 2 MAI
Au retour:
Pour les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, Prince-Albert et Ancrum, billets valables pour revenir de Winnipeg jusqu'à MARDI, le 5 MAI incl, sur tout convoi qui s'arrête.
Pour les passagers des gares entre Davis et Hudson Bay Junction, billets valables pour revenir de Winnipeg jusqu'à MERCREDI le 6 MAI à 10:30 a.m incl.
Valable en voiture de jour seulement.
Pas d'enregistrement de bagages
Enfants de 5 ans et audessous de 12, moitié prix.
Tous détails du Bureau des Billets
Téléphone 3020
CANADIEN NATIONAL
W-36-170

# DIVERS

## Mgr A. Cassulo est rentré des îles Bermudes

OTTAWA.— Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada est rentré à Ottawa, d'un voyage aux îles Bermudes. Son Excellence devait accompagner Monseigneur O'Donnell, archevêque de Halifax, dans sa visite pastorale aux îles, Monseigneur O'Donnell mourut dans l'intervalle. La population catholique des îles demanda à Son Excellence le délégué apostolique de les visiter quand même, Mgr Cassulo se rendit de bonne grâce à cette invitation, et accompagné du R. P. Chéli, servite de Marie, partit pour les Bermudes. A son retour Monseigneur le délégué apostolique a passé par New-York et Chicago.

:::

## Pie XI et le cinéma

CITE-DU-VATICAN.— Sa Sainteté le pape Pie XI déplore le manque de contrôle de la production des films cinématographiques et le manque d'indépendance de la critique. Le Saint-Père a prononcé une de ses plus longues allocutions devant une délégation de plusieurs centaines de journalistes et de cinégraphes assistant au congrès international de la presse et du cinéma.

Le contrôle est un des grands besoins, une des grandes nécessités de l'heure si l'on veut garder des excès la production cinématographique, sans quoi on s'expose à un mal énorme. Le contrôle doit être juste, ni trop sévère ni trop indulgent. Les mauvais films, dit encore Sa Sainteté, sont une insulte à tout ce qui est beau, délicat et honorable dans les âmes, particulièrement les jeunes âmes.

Le pape a ensuite parlé de la critique qui devrait se libérer des sociétés de production de films. Le cinéma ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, dit-il, si la critique des journaux n'était pas aux crochets des producteurs, si elle avait rempli dès le début ses devoirs à l'endroit de la vertu, de la vérité et de la justice.

:::

## L'Italie et les Dardanelles

ROME.— Le réarmement des Dardanelles par la Turquie n'est pas approuvé en Italie, qui, cependant, pourrait y consentir en principe; mais son opposition demeure.

En ce qui concerne l'Italie, le réarmement des détroits entre le mer Augée et la mer Noire, crée une situation complexe non seulement entre la Turquie et l'Italie mais aussi pour la plupart des pays d'Europe. L'opposition de l'Italie est basée sur le traité de Lausanne pourvoyant au désarmement des détroits des Dardanelles librement negocié et signé par la Turquie, en 1923; ce traité ne peut être abrogé par un seul des deux pays contractants.

# Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, P. Q.

L'agence de voyages d'Eschambault organise sur les réseaux du Pacifique Canadien, un pèlerinage de la population catholique de l'ouest à Sainte-Anne de Beaupré, P.Q. Ce pieux dessein a reçu l'approbation des autorités religieuses de Winnipeg et de Saint-Boniface.

Son Excellence Mgr Yelle a confié la direction du groupe de pèlerins à M. l'abbé Antoine D'Eschambault, D. th., chancelier du diocèse de Saint-Boniface.

Le convoi partira de Winnipeg, le jeudi, 28 mai, à 7.15 heures du soir, et arrivera à Montréal le samedi matin, 30 mai; de là, le voyage se continuera immédiatement à Québec, afin d'arriver à Saint-Anne dans l'après-midi. Le programme religieux commencera le même soir pour se terminer le lundi matin, premier juin.

A partir de ce moment, les voyageurs continueront leur itinéraire à leur guise, les billets pourront être faits pour les points qu'ils désireront visiter, ce qui leur permettra de voir le Vieux Québec et contempler les cités historiques de cette vieille province.

Les billets de voyage, valables pour 45 jours, seront offerts au tarif d'excursion, i.e. 1 sou du mille les wagons de jour, 1 1-4 sou du mille en classe touriste et 1 1-2 sou du mille en première classe:—

Exemple:

Winnipeg à Saint-Anne de Beaupré, aller et retour,

| | |
|---|---|
| En wagon de jour ........ | $31.65 |
| En classe touriste .......... | $39.25 |
| En première classe ........ | $46.85 |

Pour ceux qui voyageront dans les chars dortoirs, en plus du tarif précité, le lit de bas touriste coûtera $6.50 et le lit de première $12.95, en chaque direction.

Que ceux qui demeurent à l'ouest et au sud de Winnipeg, s'adressent aux organisateurs, Henri D'Eschambault Ltée, Saint-Boniface, Manitoba, et ils obtiendront le coût de leur billet. Il est entendu que le taux réduit de 1 sou, 1 1-4 sou, et 1 1-2 sou du mille est applicable à tous les endroits des provinces de l'ouest.

Inutile de commenter le service du Pacifique Canadien qui est assez connu, pour que les voyageurs soient assurés de tout le confort et de toute la sécurité désirables.

Un programme complet sera élaboré et nos voyageurs seront l'objet d'attentions particulières. A Sainte-Anne de Beaupré même, ils seront reçus à bras ouverts.

Nous espérons donc, chers lecteurs, que vous donnerez, dans la mesure du possible, votre encouragement à cette entreprise, afin de faire de ce pèlerinage un véritable succès et de montrer à nos compatriotes de l'Est que nous sommes plus vivants que jamais.

Henri D'Eschambault Ltée. Assurances — Immeubles billets de voyages. Téléphone 204 520, 186 Avenue Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

# Corrigeons-nous

## Regarder

Pris intransitivement, *regarder* n'a qu'un sens, celui de faire attention. Ex.: Regarder à la dépense;— Y regarder des près;— Regarder à ce qu'on dit. C'est donc une faute, un anglicisme même (cf. *look*), que de l'employer intransitivement avec l'acception de paraître, d'avoir une belle ou mauvaise apparence. Au lieu de: Quand il est endimanché, il ne *regarde* pas mal;— Le temps *regarde* mal; — Cette *affaire* regarde bien, disons: Il paraît bien; — Le temps a mauvaise apparence; — Cette affaire a bonne mine.

## Miner

*Miner* est français, mais il n'a pas tous les sens que nous lui donnons chez nous.

Ainsi, il est incorrect de dire: *miner* un poêle, un fourneau, avec de la mine de plomb. Le terme correct est *polir*.

De même, c'est une faute que de donne à *miner* le sens d'avoir bonne ou mauvaise mine. Au lieu de: Il *mine* bien, disons: Il a de la mine; et au lieu de: Ca *mine* mal, disons; Cela a mauvaise mine, mauvaise apparance.

## Marier quelqu'un

*Marier quelqu'un* n'a que deux sens, en bon français: célébrer le mariage de quelqu'un ou donner quelqu'un en mariage. Ainsi, le prêtre marie les époux, ou un père marie sa fille. Mais c'est user d'un provincialisme que de dire, comme Maria Chapdelaine à Eutrope Gagnon: "Si vous voulez, je *vous marierai* comme vous m'avez demandé...." Pour parler correctement, il faut dire: je vous épouserai, je me marierai avec vous.

## En demence

Cette locution s'emploie, en français, en parlant des personnes. Ex.: Son père commence à être en démence. Mais elle ne se dit des choses que dans les parlers provinciaux. C'est donc user d'un langage régional que de dire, par exemple: Les granges de cette ferme sont *en démence*, ou par extension: Ses affaires sont *en démence*. Ceux qui parlent correctement disent: Les granges de cette ferme sont en ruine;— Ses affaires sont en mauvais état, périclitent.

## Tombe

Le mot *tombe* ne doit pas se confondre avec les mots *cercueil* ou *bière*. Si *cercueil* et *bière* sont synonymes, ils désignent tout autre chose que le mot *tombe*. Celui-ci se dit de la terre recouverte d'une table de pierre, de marbre, et qui contient un mort, mais non de la caisse, du coffre où l'on enferme un mort pour le mettre en terre. Cette caisse, ce coffre porte en français le nom de *cercueil*, de *bière*, et c'est à tort qu'on leur donne le nom de *tombe*.

## Dépouille de vent

*Dépouille* a plusieurs significations, en français; mais il n'a pas celle de coup de vent violent. C'est parler incorrectement que de dire, par exemple: Nous avons eu une *dépouille de vent* cet après-midi. Le mot français qui désigne une *dépouille de vent* est *bourrasque*.

## Département

*Départment* se dit, en France, d'une partie de l'administration attribuée à un haut fonctionnaire, à un ministre, ainsi que d'une circonscription administrative du territoire français. On peut donc employer le terme département de l'instruction publique et celui de département de la voirie, des travaux publics ou de la justice. Mais il n'est pas français de donner le nom de *départements* aux rayons, comptoirs ou services d'une maison de commerce, d'affaires,etc. Il faut dire: *magasin à rayons*, au lieu de *magasin à départements* ou *magasin départemental*; *rayon* des soies, au lieu de *département* des soies; *comptoir* des gants de dames, au lieu de *département* des gants de dames; *service* des réclamations, au lieu de *département* des réclamations; chef de *service* ou de *rayon*, au lieu de chef de *département*.

## Prendre (quelqu'un)

Prendre quelqu'un, en français, c'est le faire prisonnier *(On a pris un général)*, l'arrêter pour l'emprisonner *(Prendre un brigand)*, l'emmener *(Ramène-la aux lieux où tu l'as prise)*, l'engager *(Prendre un commis)*, le trouver *(Où le prendre?*, le recevoir en visite *(Quand je viendrai, il faudra me prendre)*. Mais cette locution, prise absolument, n'a pas le sens de prendre sur ses genoux, dans ses bras, de prendre chez soi. Au lieu de: *Prends* donc la petite;— Son oncle l'a pris, il faut dire: Prends donc la petite

## Le tombeau de la flotte britannique

ROME.— Dans un livre qu'il vient de publier, le duc Gennaro Pagano di Pelito, une des autorités navales italiennes, maintenant en retraite, dit que la Méditerranée sera le tombeau de la flotte britannique si l'Angleterre entrait en guerre avec l'Italie.

Dans ce livre, intitulé "La fin d'un mythe", Pelito dit que la suprématie navale anglaise n'existe plus, ajoutant qu'en cas de guerre, sur la Méditerranée, l'Italie dominera sûrement grâce à son aviation et à ses sous-marins.

:::

## L'avion le plus puissant au monde

STRATFORD, CONN.— On a appris que la compagnie Sikorsky a perfectionné des plans pour la construction d'avions transatlantiques, à 8 moteurs, pouvant transporter 35 passagers. Ces avions établiraient un service de 25 heures entre l'Amérique et l'Europe.

Les nouveaux avions Sikorsky seraient les plus puissants hydravions au monde. On les construirait dès que des arrangements auront été faits pour l'établissement d'un service régulier entre les deux continents.

:::

dans les bras;— Son oncle l'a pris chez soi.

## Se déshabiller

Il faut éviter de dire: *"Déhabillez-vous* donc!" à celui que l'on veut tout simplement inviter à causer ou à dîner avec soi. Se déshabiller, c'est se dépouiller de ses vêtements ou changer de vêtements. Si l'on veut être parfaitement compris, il faut dire: Enlevez donc votre manteau ou votre paletot, selon le cas.

## Abrier, désabrier

*Abrier*, au sens de mettre à l'abri, et *désabrier*, au sens de mettre à découvert, ne s'emploient plus dans la langue normale. Il faut dire *abriter, couvrir*, au lieu *d'ubrier*, et *découvrir* au lieu de *désabrier*. Ainsi, on couvre un enfant, on abrite des plantes contre le vent, le soleil, on couvre le feu, et l'on se découvre en dormant, on désabrite une plante.

## Fier

*Etre fier de* signifie, en français, tirer vanité de. Ex.: Les parents sont généralement fiers des succès de leurs enfants;— Un simple électeur est toujours fier de rencontrer un chef de son parti. Mais la locution *être fier de* n'a pas, dans la langue correcte, le sens de: être aise de, avoir plaisir à. Pour exprimer simplement sa joie à un ami, il me fait plaisir de te voir, et non pas: Je suis *fier* de te rencontrer.

## Bacul de chaîne

C'est parler incorrectement que de donner le nom de *bacul* à la tige de métal qui sert à assujettir une chaînette de montre à la boutonnière, ou à la tige de fer ou de bois qui, introduite dans les anneaux d'une chaîne, fixe celle-ci à un objet. La tige d'une chaîne de montre s'appelle en français *barrette*.

## Coupeau, écoupeau, ripe

Le mot *copeau* a, dans la langue française, un sens plus large que dans nos parlers populaires.

Chez nous, on donne le nom de *copeaux* ou d'*écoupeaux* aux seuls éclats qui n'ont pas la forme de rubans, particulièrement aux éclats qui se détachent de l'arbre que le bûcheron abat ou de la pièce de bois que le charpentier travaille, tandis que les rubans de bois minces et tortillés que le rabot, la plane ou le ciseau enlèvent s'appellent *ripes*.

*Ecopeau* et *ripe* ne sont pas usités dans le français moderne avec le sens qu'ils ont chez nous. Aujourd'hui, les *ripes* comme les *écoupeaux* portent le nom de *copeaux*.

LE COMITE D'ETUDE

De la Société du Parler Français au Canada.

*(Conservez ce feuillet.)*

L'organe officiel de la Société du Parler français est le Canada Français, publication de l'Université Laval. Cette revue d'intérêt général paraît tous les mois, de septembre à juin inclusivement; chaque livraison contient 96 pages de texte sur des sujets intéressants et variés. Les feuillets de "Corrigeons-nous" y sont intercalés régulièrement. L'abonnement ($3.00 par année, $2.00 pour les instituteurs et institutrices de l'enseignement primaire ainsi que pour les étudiants) comporte l'inscription, sans autres frais, de membre de la Société du Parler français. Adresse: Université Laval, Québec.

Chaussures de travail
Pour le printemps

Des chaussures qui vous donneront un service réel— le haut en peau de veau et de biche. Les semelles sont en peau de vache d'une qualité supérieure. Noires et brunes dans les grandeurs 6 à 11.
Tarifées à
2.95 3.35 4.50
BOTTES

Le haut est en peau de veau (huilé et tanné) avec des semelles de haute qualité. Les grandeurs de 6 à 11.
12, 15 et 16 pouces de haut
Tarifées à
5.50 6.50 8.00
Ralph Miller Ltd.
915 Ave. Centrale Prince-Albert.

## Revue Dominicaine

La Revue Dominicaine, en arborant des couleurs pascales, nous offre aussi en liminaire un chant pascal dû à la plume incisive et pittoresque d'un jeune. Poursuivant l'étude entreprise en commun sur Notre américanisation, M. Hermas Bastien détaille avec un riche faisceau de preuves l'influence au moins indirecte de la philosophie américaine sur notre propre culture et civilisation; tandis que le R. P. Lamarche insiste sur la nécessité des contacts avec la pensée française en vue de notre survivance et de productions originales et fortes.

L'initiation graduée de l'enfance aux problèmes sexuels par l'entremise des parents, de la mère en particulier, fait l'objet d'une étude pratique rendue plus opportune de jour en jour par la liberté ou la licence des relations mondaines.

Le R. P. Landry précise, dans la partie chronique, le sens des Journées Thomistes qui seront consacrées aux Jeunes. Les projections de la fin sont d'un intérêt capiteux comme toujours, et si le personnage de Criticus devient de plus en plus énigmatique il ne perd rien de sa robustesse et de son allant.

AVRIL

R. P. Gabriel-M. Lussier, O.P.— "Pâques et la joie".

M. Hermas Bastien.— "L'américanisation par la philosophie".

R. P. M.-A. Bergeron, O. P. — "Préservation morale des enfants".

R. P. M.-A. Lamarche, O. P. — "Notre civilisation — II".

LE SENS DES FAITS

Journées Thomistes pour les Jeunes, par le R. P. Thomas-M. Landry, O. P. — Projection: Soumission? Révolution? — Vers une diffusion massive d'écrits catholiques. — La Philocophine au Barreau, par Criticus.

L'ESPRIT DES LIVRES

Renié: Manuel d'Ecriture Sainte (A.-M. B.) Waszink: Tertulian— De anima (J.-M. P.) St-Thomas Aquinas: The Compendium Theologie (J.-M. P.) Bruchésie: Histoire du Canada pour tous (A. S. P.) La Renaissance campagnarde (M.-A. P.) Frémont: Monseigneur Provencher et son temps (A.-M. R.) Davelny: Sur les Ailes de l'Oiseau Bleu (H.-G.) Ariane: Contes d'Autrefois......et d'Aujourd'hui (H.-G.) Hélène: Au fil des heures bleues (J.-M. G.) Lucas. Joies et Profits de la confession (V.-M. D.) Lelong: Les Dominicaines des prisons (R. D.) Duplessy: Le Pain des grands (E.-L.) Richard: Théologie et piété d'après S. Thomas (A.-M. E.) Achard: Les Vikinis des Grandes Etapes (M.-G. B.)

:::

## L'influence des astres

Un de nos confrères, M. J.-J. Gautier, a demandé au directeur de l'Observatoire de Paris, M. Enlangon, s'il croit que les astres puissent avoir une influence sur notre vie.

Le savant a répondu qu'il ne prend pas plus au sérieux l'astrologie que la radiesthésie:

— Nous assistons, dit-il, à une recrudescence de faux mysticisme.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES
TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert